

HERBERT W. ARMSTRONG

Le
MERVEILLEUX
MONDE À
VENIR

Voici comment il sera



**Le
MERVEILLEUX
MONDE À
VENIR**

Voici comment il sera

HERBERT W. ARMSTRONG

CE LIVRE N'EST PAS À VENDRE.

Il s'agit d'une publication gratuite de l'Église de Philadelphie de Dieu
faite au profit du public, dans le cadre d'un service éducatif.

© 1966, 2005, 2010, 2018 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2021, 2024 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont, sauf
indication contraire, issues de la version Louis Segond.

Illustration de la couverture : [istock.com/magdasmith](https://www.istock.com/magdasmith)

TABLE DES MATIÈRES

UN | 1

Trois points de vue—un seul se concrétisera !

DEUX | 13

**Ultime regard « nécrologique »
sur le monde actuel**

TROIS | 30

La cause de tous les maux de ce monde

QUATRE | 48

Le nouveau gouvernement mondial

CINQ | 72

L'éducation et la religion de demain

SIX | 90

Imaginez ce que sera le monde de demain !

SEPT | 107

Et tous parleront la même langue

UN TROIS POINTS DE VUE—UN SEUL SE CONCRÉTISERA !

QUE VOUS SOYEZ OU NON DISPOSÉ À LE CROIRE, cela aura lieu ! C'est certain, c'est le seul espoir véritable pour le monde. Cette bonne nouvelle concernant l'avenir est aussi certaine que le lever du soleil, demain matin.

Ce n'est pas l'humanité qui provoquera cela. Ce sera fait pour nous. L'humanité va devoir apprendre à être heureuse, à jouir d'une paix universelle, à vivre dans l'abondance et dans la joie.

Utopie ? À n'en pas douter : Mais pourquoi ne la vivrions-nous pas ? Pourquoi cela devrait-il être un rêve imaginaire ou impossible ? Il existe une cause au chaos mondial actuel, et à la menace d'annihilation totale qui pèse sur nos têtes. Cette cause, sera remplacée par ce qui amènera une utopie véritable qui fonctionnera avec succès.

Quelle est la cause des maux actuels qui assaillent l'humanité ? Comment seront-ils éliminés ? Tout compte fait, qu'est-ce qui plongera ce monde dans la paix et dans l'abondance ? Comment un changement aussi radical aura-t-il lieu ?

À quoi ressemblera ce monde *de demain* ? Comment sera-t-il gouverné ? Qui régnera ?

Commençons par rassembler les faits, objectivement, à considérer les conditions et les tendances de ce monde malade, et à étudier les causes.

Vous allez apprendre ce que les dirigeants mondiaux, les savants, les technologues et les éducateurs déclarent au sujet des tendances actuelles, et ce qu'ils prévoient pour les dix ou vingt années à venir.

Ensuite, vous prendrez connaissance de certains faits stupéfiants, merveilleux, concernant le MONDE DE DEMAIN, ce qui nous attend et pourquoi.

De nos jours, il existe trois points de vue. Deux d'entre eux retiennent généralement l'attention des dirigeants du monde. Mais le troisième est le seul qui se concrétisera. Et il s'agit de la nouvelle la plus fantastique de toute l'histoire de l'humanité. Ce monde frénétique, assoiffé de plaisirs et de gadgets de toutes sortes, bien que chaotique, divisé et malade, sera transformé en un monde inconcevable pour les chefs, les éducateurs, les savants, et les dirigeants du monde.

CE À QUOI LES DIRIGEANTS S'ATTENDENT

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les deux points de vue les plus répandus sont des conceptions contraires—et tendent vers des directions opposées.

Bien des responsables, même s'ils préfèrent ne pas trop s'attarder sur le sujet, s'attendent à ce que, éventuellement, toute vie humaine disparaisse de cette planète à la suite d'un holocauste nucléaire de proportions universelles. Et dans leur esprit, une telle chose pourrait bien se produire très prochainement.

Mis à part la destruction au moyen d'armes nucléaires, il existe au moins cinq autres moyens par lesquels l'humanité risque d'être anéantie : guerre au moyen d'armes chimiques, guerre biologique, surpopulation conduisant à la famine, épidémies et pollution de l'environnement.

Songez à ces faits ! La vie humaine ne peut subsister sans eau, sans air et sans nourriture. À l'heure actuelle, l'homme pollue à un rythme accéléré les réserves vitales nécessaires à sa survie. La pollution de l'atmosphère, par toutes sortes de gaz—de fumées, de « smog », de déchets nucléaires provenant d'explosions expérimentales, de fluorocarbones contenus dans les aérosols—non seulement menace l'homme, mais ruine la vie végétale. Un grand nombre de rivières et de lacs, de par le monde, sont tellement pollués que dans bien des endroits, les réserves d'eau potables ont atteint un seuil critique. L'homme a épuisé et détruit le sol d'où pousse et croît sa nourriture. Du fait de l'emploi d'engrais artificiels, de dangereux pesticides—et du fait de l'érosion due aux inondations—les légumes, les céréales et les fruits contiennent de moins en moins de vitamines et de minéraux essentiels. Les usines alimentaires, pour leur part, songeant à faire de plus grands profits, ont également privé les céréales et le sucre (entre autres) d'une bonne partie de leurs éléments essentiels. Il faut tenir compte, d'autre part, de la véritable révolution atmosphérique qui a commencé à frapper toute la Terre,

causant des sécheresses et des inondations, provoquant de grandes famines dans certains point du globe, et entraînant des épidémies dévastatrices. Au cours des cinquante dernières années, rien qu'en Afrique, en Inde et en Amérique du Sud, le temps et la destruction de l'environnement ont causé la perte de plus d'un million de kilomètres carrés de terres agricoles.

Si de tels maux, qui empirent à un rythme accéléré, ne détruisent pas bientôt l'humanité, l'explosion démographique, de l'avis des experts, s'en chargera. Selon les Nations unies, à la fin du siècle, la population mondiale augmentera encore de 1,8 milliards, portant le nombre d'être humains à près de 6 milliards. Dans deux décennies, l'Inde et la Chine compteront chacune plus d'un milliard d'individus.

En outre, d'autres statistiques révèlent que la population augmente à raison de 76 millions de personnes par an, ce qui implique qu'en l'an 2013, la population mondiale aura doublé, atteignant le chiffre de 8 milliards. Selon les estimations officielles, dans un siècle 12 milliards d'individus habiteront la planète.

À l'heure qu'il est, en 1982, sur les quelques quatre milliards de personnes qui vivent sur notre planète, 500 millions d'entre elles souffrent de malnutrition. À mesure que la population augmente, le déséquilibre existant entre le nombre croissant d'individus et la diminution des ressources vitales s'aggrave. Si le monde n'est pas capable de pourvoir, à présent, aux besoins de 4 milliards d'êtres, comment pourrait-il s'occuper de 6, de 8, ou de 12 milliards d'habitants ?

Les savants les plus renommés ont cette image du monde sous les yeux, et ils admettent franchement être terrifiés. Ils nous avertissent que le seul espoir, pour

l'humanité, réside dans l'impossible : la formation, par toutes les nations, d'un *super-gouvernement mondial*, capable de s'attaquer aux problèmes avant qu'il ne soit trop tard. Mais les nations, hostiles les unes aux autres, ne pourraient jamais former un tel gouvernement. De plus, les personnes possédant les postes clefs ne sauraient—pas plus que les dirigeants actuels—faire face à tous ces maux qui, bien que n'étant pas de nature militaire, n'en menacent pas moins l'humanité d'extinction.

Ce point de vue, largement répandu, n'offre aucun espoir.

LE MONDE MAGIQUE DE LA SCIENCE

Paradoxalement, la science et la technologie ne cessent de faire miroiter, devant nos yeux, un monde des plus attrayants. On nous a promis un âge d'or presse-bouton où les loisirs, le luxe et la liberté seraient rois. La Science et la technologie ont rendu possible l'élaboration d'équipements techniques et de dispositifs de toutes sortes qui, censément, allaient transformer notre planète en un paradis glorifié ! Si l'on choisit d'ignorer l'implacable réalité des faits exposés plus haut, cela est, certes, le cas.

Aldous Huxley déclarait que la plupart des prophéties oscillent entre le pessimisme le plus noir et l'optimisme le plus exubérant. Le monde, selon certains voyants, se dirige inévitablement vers le désastre. Pour d'autres, il est appelé à devenir, en l'espace d'une ou deux générations, une sorte de Disney land gigantesque dans lequel les hommes connaîtraient un bonheur constant en disposant d'une gamme illimitée de « jouets mécaniques », plus ingénieux les uns que les autres !

Quelle ironie ! Ceux qui nous font des promesses aussi alléchantes, au sujet d'un âge d'or dominé par la science et par l'industrie, ne font, en revanche, aucune allusion à l'implacable réalité, aux terribles conditions qui caractérisent le monde actuel. Comme il est ironique de penser que ces gens semblent incapables de se représenter les problèmes qu'apporterait la réalisation de leurs prédictions !

Quoi qu'il en soit, laissons un moment les faits de côté pour plonger nos regards dans quelques-unes des spéculations faites sur l'avenir...

Dans son ouvrage intitulé : « *The next 200 years* » (1976), le futurologue Herman Kahn—directeur du *Hudson Institute* de New York—avance que l'économie mondiale continuera à croître, même pendant une bonne partie du 21^{ème} siècle, permettant à la majorité des gens de jouir d'un niveau de vie plus élevé et d'une prospérité accrue. Il fait allusion à une utopie et à une prospérité quasi générale pour l'an 2176—cette utopie étant rendue possible grâce à des progrès technologiques constants, un surplus d'énergie, de nourriture et de matières premières pour tous.

Kahn déclare, en outre : « Dans deux cents ans, selon nos estimations, les êtres humains seront presque tous riches. Ils seront nombreux ; ils auront maîtrisé les forces de la nature ». Toujours selon lui, la population mondiale aura atteint, dans deux siècles, quelque 15 milliards d'individus, et le revenu moyen par tête sera de 20 000 dollars au lieu de 1 300 dollars à présent.

Le même auteur, dans une étude qu'il fit antérieurement sur la vie aux États-Unis à l'approche de l'an 2000, prédisait qu'une utopie incroyable s'installerait en Amérique bien avant le reste du monde. Il prévoyait que,

dans les prochaines années, les Américains allaient jouir de « fins de semaines de trois jours, de trois ou quatre mois de vacances, d'un style de vie du genre Californie du Sud, l'accent étant mis sur la résidence individuelle et la famille, le revenu familial élevé et les biens matériels abondants... »

Il allait jusqu'à avancer que les gens vivraient dans des résidences de dix pièces, recevraient un salaire net (après déduction des impôts) de plusieurs dizaines de milliers de dollars ; qu'ils travailleraient quatre heures par jour, cinq jours par semaine—ou bien six heures par jour pendant trois jours avec une fin de semaine de quatre jours.

En résumé, nous devrions nous attendre à une vie inactive, comblée de toutes sortes de loisirs—la « belle vie » un jour après l'autre ! En d'autres termes ; des vacances perpétuelles !

EST-CE CELA, L'UTOPIE ?

Cette sorte de société vous attire-t-elle vraiment ? Réfléchissez à ces prédictions attrayantes. Songez combien elles sont irréalisables. Songez aux multiples problèmes qu'elles créeraient au lieu de les résoudre.

Pourtant, des millions de personnes—aux États-Unis surtout—attendent impatiemment de tels « progrès », souhaitant voir ces choses se réaliser de leur vivant. Elles font la sourde oreille aux avertissements que lancent de nombreux autres savants qui, eux, voient s'approcher à grands pas la destruction d'une grande partie de la race humaine par la famine, les épidémies et la guerre.

Une portion infime de la population d'une nation peut-elle s'attendre à atteindre un summum de prospérité, de

richesses matérielles inégalées, au milieu d'une gamme de plus en plus complexe de gadgets mécaniques, tout en ignorant les problèmes gigantesques du reste du monde ?

Enquêtant sur les paradoxes posés par les prédictions relatives aux progrès de la société future, un chroniqueur scientifique, appartenant à un journal influent, posa, il y a quelques années, la question suivante : « Dans quel monde vivrons-nous, dans 20 ans ? »

Les réponses étaient intéressantes.

Il parlait de connaissances nouvelles en biologie, applicables à la médecine, donnant un nouvel aperçu et un contrôle partiel du processus de vieillissement, de l'hérédité, des maladies mentales, des troubles cardiaques, du cancer et des virus infectieux.

Une myriade de dispositifs ingénieux, dans le domaine des sciences physiques appliquées et des techniques de pointe, produiraient des super-ordinateurs, des satellites de télécommunications, des nouvelles méthodes de transport, des sondes d'exploration spatiales et une panoplie encore plus impressionnante de technique et d'instruments médicaux.

Il prévoyait des foules plus considérables dans des stades plus gigantesques, assistant à des concours athlétiques plus élaborés. Les loisirs, le plaisir physique et l'amusement seraient plus courants. Les terrains de golf seraient plus nombreux, et il y aurait plus de piscines, de courts de tennis, de salles de danse, de bowlings, de télévisions couleurs—tous ces moyens de récréation poussant la société à rechercher des plaisirs encore plus raffinés.

En revanche, ce chroniqueur admettait également que les prochaines années verraient un accroissement du nombre des crimes, des jeux de hasard (loterie, roulette,

etc.), de la promiscuité sexuelle, des manifestations, de la pollution de l'air et de l'eau, des embouteillages, du bruit et une absence de solitude. Les gens, toujours selon lui, éprouveraient de plus en plus de difficultés pour se cacher ou pour s'isoler.

Le Dr Kahn lui-même, dans cette étude sur les États-Unis du futur, admet que les changements « utopiques », intervenant dans les divers styles de vie et les méthodes de travail, causeraient peut-être des résultats traumatisants. « Bien des gens », explique-t-il, « seront contents de leur sort, mais d'autres trouveront leur vie dénuée de sens, sans piquant et ils rechercheront quelque chose qui leur permette de s'épanouir ». Kahn considère comme probable la croissance du nombre des manifestations et des mouvements irrationnels, de pair avec une tendance plus prononcée, chez les gens, à se tourner vers le mysticisme, les cultes et la drogue, à la recherche de leur épanouissement.

L'emploi des stupéfiants—en particulier la marijuana et la cocaïne—est de plus en plus fréquent, et tend à être accepté par un nombre croissant d'individus qui cherchent à échapper à l'emprise de la société moderne.

Un grand nombre d'accidents, de suicides et d'homicides sont causés par l'absorption de cette « poussière d'ange » (*angel dust*). Malgré cela, des milliers de personnes continuent à « découvrir la réalité » par son utilisation.

Après les drogues... Qu'aurons-nous ? À supposer que s'installe cette utopie dont nous venons de parler, quels moyens « d'évasion » la future société de loisirs—et, supposément, d'abondance—sera capable d'offrir aux gens ?

Lorsqu'on lit de tels articles, qu'il s'agisse de « bonnes » ou de « mauvaises » nouvelles, on est en droit de se demander si la vie, dans cette sorte de société du futur, vaudrait vraiment la peine d'être vécue.

EN VOUDRIONS-NOUS VRAIMENT ?

Pourquoi ne pas avoir une vue d'ensemble sur notre société, en général ?

Selon le même rapport, du fait des problèmes sociaux, ethniques et raciaux accrus, les villes du futur seront des points chauds où auront lieu, périodiquement, d'important soulèvements ; il y aura le chaos.

« Pour ce qui est des pays sous-développés, toujours selon ce rapport, la situation de l'homme moyen se sera aggravée. Les gens seront plus mal nourris, et il y aura moins de nourriture disponible par personne. Toute tentative d'amélioration sera sapée à la base par une croissance démographique constante. La faim, l'inanition et la famine guetteront périodiquement et irrémédiablement certaines régions majeures du globe... »

Ensuite—et ceci est presque incroyable—ledit rapport déclare que, pour la première fois dans l'histoire, chaque enfant, quel que soit le lieu où il habite, ira à l'école ... s'il n'est pas affamé !

C'est ce qu'indiquent, de façon souvent contraire et paradoxale, les pronostics de la science, de l'industrie et de la technologie.

Il ne s'agit pas de prédictions heureuses, n'est-ce pas ?

D'autres pronostics abondent même à propos de notre avenir personnel comme :

Choisir le sexe de l'enfant avant sa conception—1980.

Organes électroniques artificiels en plastiques pour les humains—1982. (Ne souhaiteriez-vous pas plutôt éviter d'être malade et conserver vos organes en bonne santé ?)

Implants artificiels pour le coeur ; cerveau relié à un ordinateur—1985.

Synthèses chimiques bon marché, aliments nutritifs, cancer vaincu—1990.

Premier humain cloné ; cerveau transplanté—1995.

Transplantation de presque tous les organes du corps—2000.

Modification du procédé de vieillissement—2005.

Biochimie en vue d'assister la croissance de nouveaux organes et membres—2007.

Usage largement répandu de l'insémination artificielle pour produire une descendance génétiquement supérieure—2010.

Médicaments en vue d'élever le niveau d'intelligence—2012.

Croissance des fœtus dans des matrices artificielles—2015.

L'ingénierie génétique dans l'homme en modifiant chimiquement ses chaînes ADN ; cerveau humain relié à un ordinateur en vue d'élargir son intellect—2020.

Maîtrise complète de la génétique et de l'hérédité—2030.

Suspension de la vie animée—2040.

Contrôle entier du processus du vieillissement ; l'homme rendu immortel—2050.

Les pronostics ci-dessus ont été adaptés en partie de : *The Post Physician Era : Medicine in the 21st Century*, par Jerold Maxmen (1976).

Les prévisions sont quasi interminables. Économistes, sociologues, généticiens, psychiatres, zoologistes et

anthropologues ont tous, une part à jouer dans ces prédictions diverses et kaléidoscopiques concernant un monde futur, qui ne se concrétisera jamais comme tel ! Pour certains, c'est un monde fascinant et merveilleux ; pour d'autres—la majorité—il est rempli des spectres hideux de l'horreur.

CELA N'AURA PAS LIEU

Vous avez là les deux points de vue opposés, divergents, parmi les savants, les hommes d'États, les éducateurs et les dirigeants politiques. L'un d'eux rayonne d'optimisme à l'égard des progrès réalisés par la société. L'autre n'offre aucun espoir.

Ces deux points de vue sont erronés !

L'homme cherche désespérément à préserver la société qu'il a fondée. Mais cette société—cette civilisation—ne peut pas subsister. C'est l'homme lui-même qui est responsable de la destruction de ce monde. Le Dieu tout-puissant s'apprête à intervenir pour instaurer une société nouvelle—heureuse et pacifique—le monde à *venir*.

DEUX

ULTIME REGARD «NÉCROLOGIQUE» SUR LE MONDE ACTUEL

AVANT DE PRENDRE CONNAISSANCE DE CE QUI SE produira immanquablement—dans ce monde à venir heureux, paisible et joyeux qui arrive—jetons un ultime regard sur ce monde que l'homme a bâti ici-bas. Jetons un dernier coup d'oeil sur les ruines que nous ont laissées l'éducation, la science, la technologie, le commerce et l'industrie, les gouvernements, les institutions sociales et la religion.

Bien entendu, nombreux sont ceux qui ne voient que le scintillement, le prestige et le clinquant du monde actuel et pensent que cela est bon. Ils voient les plaisirs temporaires, fermant les yeux à l'évidence de la réalité. D'autres plus conscients du monde dans lequel ils

vivent, cherchent à s'échapper loin des lieux pollués d'où ils peuvent recommencer « loin de tout cela » dans l'harmonie avec l'écologie. Cependant, il n'y a réellement aucun endroit où aller—rappelez-vous l'homme qui, avant la Seconde Guerre mondiale, pensait être en sécurité sur l'île de Guadalcanal dans le Pacifique.

L'ÉDUCATION EST DÉCADENTE

Considérons tout d'abord le domaine de l'éducation, parce qu'elle est—l'alma mater—la mère nourricière pour ainsi dire, duquel sont sortis les savants, les magnats de l'industrie et du commerce, les politiciens, les dirigeants du monde et des institutions sociales, et les théologiens.

Le monde actuel est le produit de ses dirigeants. Et ceux-ci, à leur tour, sont le produit de l'éducation moderne. L'éducation est le système par lequel les adultes d'une société transmettent leurs philosophies, leurs idées, leurs coutumes et leurs cultures dans l'esprit de la génération montante. L'éducation est—et a été à travers les siècles—dans une large mesure, d'origine et à caractère païen. Le système académique fut fondé par le philosophe païen Platon.

Les 19^{ème} et 20^{ème} siècles ont vu, dans les sphères de l'éducation, l'adoption du rationalisme allemand—une conception qui fait du raisonnement humain la source et le test principal de la connaissance. Une dérive inquiétante vers le matérialisme et vers le collectivisme a eu lieu. Dieu a été mis à l'écart. La révélation a été rejetée.

L'antique concept du gnosticisme (mot signifiant : *nous savons*) a été remplacé par agnosticisme (mot qui signifie : *nous ne savons pas*). Cette ignorance est

exaltée en tant que connaissance. Professant d'être sages, les gens éduqués ne sont-ils pas devenus fous ? (Romains 1 : 22).

L'enseignement moderne forme les étudiants en leur apprenant à gagner leur vie, à exercer une profession, une occupation, ou une vocation, mais il est incapable de leur montrer comment vivre ! Cet enseignement criminel construit la « machine humaine » sans permettre à l'homme de s'épanouir.

Dans l'éducation et dans l'enseignement modernes, ce sont les fausses valeurs qu'on transmet. On enseigne une version faussée de l'histoire, une psychologie trompeuse, des sciences et des arts pervertis, bref, une connaissance inutile.

Récemment, le docteur Donald M. Dozer, (professeur émérite d'histoire à l'université de Californie à Santa Barbara), une sommité en philosophie de l'éducation, écrivit dans un article intitulé : « L'imposture de l'enseignement » ce qui suit concernant l'éducation universitaire contemporaine : « notre éducation est un âge dominé par des demi-vérités, et suite à cela bien des causes peuvent être trouvées et non des moindres qui sont imputables au développement de l'enseignement supérieur ».

Il ajouta : « les universités américaines, ont succombé au culte de la mode, de la recherche du sensationnel et même de la vulgarité. Des chaires en salle de classe ont été attribuées pour de nouveaux cours en scatologie, que cela se fasse passer comme sociologie, anthropologie, ou comme littérature... Comme les étudiants sont devenus de plus en plus impliqués dans la gestion des cours, ils ont encouragé l'idée que les cours riches en contenu empêchent leurs impulsions créatives et représentent

une contrainte pour eux. Ceci a conduit à la multiplication des collèges d'études créatives qui pourraient mieux être appelés collèges d'études indisciplinées où les conférences renoncent à être bourgeoise et les étudiants s'instruisent eux-mêmes dans des sessions de "rap" » (*The University Bookman*, hiver 1978).

On reconnaît l'arbre à ses fruits. Nous vivons dans un monde déboussolé, malheureux, un monde terrifiant et chaotique, divisé contre lui-même, rempli de déceptions, de frustrations, de foyers brisés de délinquants juvéniles, de crimes, de folie, de haine raciale, de soulèvements de toutes sortes, de violences, de guerres et de mort ; un monde où l'honnêteté, la vérité et la justice n'existent pour ainsi dire plus. C'est une civilisation qui se dirige à grand pas vers un suicide de dimensions mondiales causé par l'homme lui-même. Voilà quels sont les fruits de l'éducation et de l'enseignement modernes !

Dieu appelle « folie » cette connaissance matérialiste : « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu » (1 Corinthiens 3 : 19).

Quelle en est donc la cause ? Le temps réservé à l'homme—une période qui s'étend de la création de la race humaine au second Avènement du Christ—couvre un laps de temps de 6 000 ans durant lesquels Dieu condamne l'humanité, à l'exception de ceux qu'Il appelle—à être coupé de Lui et de l'accès à Sa connaissance révélée. La connaissance dont dispose le monde, une connaissance humaine sans le Saint-Esprit de Dieu, se limite au domaine physique et matériel.

Le premier homme, Adam, avait le choix entre deux voies. Il pouvait opter soit pour la connaissance humaine qui est limitée (et qui le limitait lui-même), soit pour la soumission au Gouvernement divin. Ce dernier choix lui

aurait permis d'acquérir le Saint-Esprit de Dieu. Malheureusement, il préféra le premier. À vrai dire, l'esprit humain, comme nous allons le voir plus loin, est incomplet. L'homme a besoin du Saint-Esprit, tout autant que de l'esprit humain dont il est doté à sa naissance.

Oui ! L'intellectualisme, l'éducation et l'enseignement de notre époque sont sur le point de disparaître. Ils vont être remplacés par le seul vrai système éducatif, celui du monde à venir. Ce système du futur est déjà enseigné et, à la manière du proverbial grain de sénévé dont parlent les Écritures, il a déjà commencé à se développer sur la Terre—inculquant à bien des gens les vraies valeurs, le but de la vie, le chemin de la paix, de la prospérité, du bonheur et d'une vie qui vaut la peine d'être vécue. C'est grâce au Saint-Esprit, qui apporte la *compréhension des choses spirituelles*, que cet enseignement se répand. Dans le monde à venir, cette éducation supprimera l'analphabétisme ; elle couvrira la Terre comme l'eau couvre le fond des océans.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Aujourd'hui, les gens sont émerveillés lorsqu'ils considèrent, ce que la science moderne a accompli. À leurs yeux, elle représente le messie capable de les délivrer de la pauvreté, de l'ignorance, de la maladie et de tous les malheurs ; c'est elle qui les aiderait à résoudre tous leurs problèmes.

La science et la technologie, de pair avec le commerce et l'industrie, nous promettent un monde presse-bouton, magique, un monde de rêves et de loisirs, de luxe et de liberté. Mais la science moderne est absolument incapable de nous révéler le but de la vie humaine, et d'en

expliquer le dessein. Elle ignore les vraies valeurs. Elle ne connaît pas le *chemin* de la paix. Pour ce qui est de délivrer le monde de la pauvreté, de la famine, de la maladie, des soucis, des craintes et du malheur, elle a lamentablement échoué. Elle n'a pas fait disparaître les foyers brisés, le crime, la folie et l'immoralité.

Un regard objectif sur les fruits qu'elle a produits n'apporte que désillusion. La science et la technologie limitent leurs recherches au domaine matériel et mécanique. Et que font-elles du dessein et du but de la vie humaine ? Que font-elles des vraies valeurs—de la *voie* qui mène à la paix, au bonheur et à la joie ? On s'aperçoit qu'elles ne se soucient guère de ces éléments essentiels au bien-être de l'humanité. Pour elles, ces essentiels sont hors de leur domaine.

Songez à nouveau, à leurs fruits. On remarque, il est vrai, l'invention et la mise sur le marché d'un nombre croissant d'appareils mécaniques et automatiques, compliqués, propres à susciter notre admiration. On constate la fabrication de jouets ou de gadgets innombrables, la multiplication et les progrès en matière d'amusements ou d'équipements pour les loisirs, réalisations de plus en plus spectaculaires et élaborées.

En revanche, on s'aperçoit que les gens n'ont pas appris à tirer profit des heures, des journées ou des semaines supplémentaires de temps libres dont ils disposent. On remarque, au contraire, une inactivité croissante. On constate que les gens répugnent de plus en plus à travailler, qu'ils convoitent encore plus, désirent posséder plus, et qu'une fois en possession de ce qu'ils voulaient, ils ne sont toujours pas satisfaits. En pratique, cela se traduit par des fausses valeurs qui ne font qu'ajouter à leur insatisfaction.

Nous trouvons d'ailleurs un segment croissant d'adolescents qui, avec l'argent à dépenser et rien que l'oisiveté à leur disposition, devient frustré face à un futur désespéré, se tournant vers la drogue, la violence, et trop souvent le suicide !

En outre, on peut dire que la contribution majeure apportée par la science et la technologie moderne consiste en la production d'armes de destruction massive de plus en plus terrifiantes. Un monde presse-bouton ? Certes ! De nos jours, il suffirait qu'un homme pousse un bouton pour que deux continents disparaissent ce qui aurait pour conséquence l'annihilation totale de l'humanité.

La science moderne est un faux messie. C'est le monstre de Frankenstein qui menace de détruire le monde qui l'a créé.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Si l'on se tourne vers les sphères du commerce et de l'industrie, indubitablement, le spectacle qui s'offre à nous en est un de progrès spectaculaires, suscitant en nous une constante admiration. Si ceux qui vécurent au siècle dernier revenaient à la vie, ils seraient frappés de stupeur et d'émerveillement à la vue de ce que notre civilisation a produit ; le téléphone, la radio, la télévision, les films en couleurs, l'automobile, les trains qui roulent à plus de 300 km/h, les pétroliers géants, les avions à réaction, les vaisseaux spatiaux capables de mettre des astronautes dans l'espace où ils orbitent autour de la Terre en 90 minutes, les sondes spatiales qui prennent de près des photos des planètes comme Mars et Jupiter, les gadgets et les appareils électriques modernes, les incroyables ordinateurs, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le commerce et l'industrie sont l'un et l'autre, un monde dans un monde—un monde frénétique fonctionnant à un rythme accéléré, aux réalisations multiples. Certes, ces réalisations quasi magiques ne sont pas toutes néfastes. Le problème, c'est que la plupart d'entre elles ont été créées à des fins destructrices autant que constructives.

Si, de plus, on approfondit les choses, notre attention est attirée sur ces domaines d'activité frénétiques qui sont fondés sur la compétition et sur la cupidité, sur ces domaines qui, comme le marketing, font trop souvent appel à la vanité et aux mauvais désirs. On songe inmanquablement à ceux qui doivent leur existence à la malhonnêteté, qui utilisent des rapports trompeurs, au sein desquels la fraude et les contrats malhonnêtes sont monnaie courante. L'incitation motivante est de donner moins tout en faisant payer plus.

Une étude d'un magazine, d'il y a quelques années a soumis à 103 dirigeants d'entreprise haut placés dans leur sphère d'activité la question suivante : « L'honnêteté est-elle la meilleure politique ? » Une majorité écrasante doutait qu'une politique honnête permette à un homme honnête d'atteindre le haut de l'échelle dans les affaires internationales. Seuls deux répondirent « Oui » et l'un d'eux déclara qu'il savait qu'il était un peu naïf.

Un autre déclara : « Ceux qui ne se salissent pas, n'y parviennent pas ».

« En trente ans », reprit un autre, « je n'ai connu que trois hommes qui ont atteint une fonction directoriale loyalement, et j'admets que je ne suis pas l'un d'eux. »

« Plus la fonction est haute dans l'échelle de la hiérarchie », déclara un troisième, « plus il est probable qu'il doit faire un sale boulot. »

Si l'on se penche sur le plan des affaires, on remarque les motifs égoïstes, le mépris envers les intérêts du public, les pratiques déloyales, les transactions implacables, la malhonnêteté et la compétition qui y règnent. On est loin d'y trouver les vraies valeurs, le souci désintéressé du bien-être d'autrui, qui donneraient au monde le bonheur.

LA SPHÈRE GOUVERNEMENTALE

Les politiciens, si l'on se penche dans le domaine du gouvernement, sont supposés être au service du public. Ils prétendent être des « serviteurs du peuple ». Promus à des postes d'autorité et de puissance, ils décrètent les lois qui réglementent et gouvernent les individus. Ils acquièrent le pouvoir de contrôler la société, de la guider, et d'en faire ce qu'ils devraient. Ce sont eux les dirigeants du peuple.

Lorsqu'on jette la lumière sur les gouvernements de ce monde, on éprouve, une fois encore, une désillusion triste et décourageante. De nos jours, tout comme par le passé, parmi ceux qui aspirent à des postes d'autorité, un grand nombre promettent aux gens de grands bénéfices et se font passer pour des bienfaiteurs, alors qu'en réalité, leurs motifs sont l'ambition personnelle, la soif de la puissance et des richesses.

Le monde moderne a élaboré trois formes de gouvernements plus ou moins récentes. Chacune d'elles promet paix, bonheur et prospérité aux citoyens. Il s'agit : 1) de républiques comme celles de la France et des États-Unis ; 2) de monarchies limitées comme en Suède et en Angleterre ; et 3) du communisme athée.

Toutes trois sont basées sur un système industriel précis, et sur une certaine diffusion de l'enseignement. Toutes trois s'appuient sur la théorie selon laquelle

chaque individu a le droit de prendre part aux bénéfices dispensés par la science, l'industrie et la vie moderne.

Toutefois, on constate (une fois de plus) que la plupart des dirigeants sont égoïstes, cupides, qu'ils possèdent un orgueil démesuré, qu'ils sont ambitieux, anxieux de régner, qu'ils font leur possible pour se saisir du pouvoir, qu'ils cherchent leur propre gloire et des gains financiers. En haut lieu, les accords secrets, la corruption, l'immoralité, la tromperie et la malhonnêteté sont rampants.

Les gouvernements nous promettent la paix, mais ils causent des guerres. Ils promettent aux gens des bénéfices, pour ensuite leur en soutirer les frais, réclamant en outre au peuple des sommes exorbitantes pour leurs services. Les promesses que font les gouvernements ne sont qu'illusions. Les citoyens qui gagnent de l'argent, n'en conservent qu'une fraction. On ne saurait trouver, au sein des gouvernements humains, pas la moindre connaissance relative au but de la vie ou à la vulgarisation des vraies valeurs.

LES INSTITUTIONS SOCIALES

Que dire de la civilisation ? Il suffit que quelqu'un fasse allusion à l'éventualité d'une terrible calamité à l'échelle mondiale, laquelle menacerait de détruire toute la civilisation pour que les gens s'exclament, horrifiés : « Quoi ? La destruction de notre civilisation ? »

Dans l'esprit de bien des gens, détruire cette civilisation reviendrait à éliminer à jamais ce qui en vaut la peine, tout ce que la vie a de bon à offrir.

Les gens, dans l'ensemble, pensent que la civilisation représente le summum de toutes les bonnes choses, que

l'humanité cherche à sauvegarder depuis l'aube de l'histoire. Ils pensent à l'humanité en tant qu'une société très avancée, intelligente, bien organisée, vraiment bonne et quasiment parfaite, représentant le progrès dans son apothéose. Peut-être avez-vous adopté cette opinion populaire. Pourtant, cette civilisation est-elle vraiment bonne ?

Si ces divers aspects de la vie humaine, de même que les domaines que nous avons étudiés plus haut sont la source de tant de déceptions, peut-on s'attendre à ce que les institutions sociales fassent mieux ? Peut-on compter sur de gros progrès de leur part, dans la vie des gens, de sorte que ces institutions représentent, pour ainsi dire, une sorte de « monument » érigé à la gloire des réalisations humaines ?

Considérons à présent ce qui se passe en coulisses. Dirigeons nos investigations sur les systèmes sociaux que notre société a élaborés.

Commençons par les nations les plus peuplées, celles où vivent plus de la moitié de la population mondiale, c'est-à-dire : la Chine, les pays du Sud-Est asiatique et de l'Indonésie, l'Inde, les pays arabes du Moyen-Orient, la plupart des nations africaines, et la majorité des pays d'Amérique du Sud.

Et que voyons-nous dans ces pays ? L'analphabétisme, l'ignorance, la régression, des famines, des épidémies. Nous constatons que ces peuples vivent dans une pauvreté, une misère et une puanteur indescriptibles. Nous y voyons des êtres humains, victimes de famines, d'épidémies et de fléaux immenses. Dans la plupart des régions, les bébés meurent au cours des six premiers mois de leur vie. On y voit des miséreux mal logés, mal nourris et mal vêtus. Cette part de l'humanité—la plus

grosse—représente-t-elle un exemple de progrès ? Nous montre-t-elle une culture qui vaille la peine qu'on la préserve ?

Songez maintenant aux nations dites « prospère ». Peut-on prétendre que les systèmes sociaux de notre monde occidental soient fondés sur la compréhension du but de la vie, sur la poursuite des vraies valeurs qui produiraient le bonheur universel ?

Malheureusement c'est le contraire qui se produit. Dans le domaine des activités et des contacts sociaux—notamment parmi l'élite de la haute société—on constate qu'il existe une compétition déplorable, du snobisme et de la vanité, une distinction entre les classes, de la discrimination raciale, de la bigoterie et des motifs égoïstes.

Songez, d'autre part, aux amusements et aux loisirs. Dans les films et à la télévision, les thèmes favoris sont le sexe, la violence et le meurtre. Des adolescents âgés de 12 à 15 ans écoutent les rythmes de la musique rock et observent les roulements des hanches qu'elle provoque et, puis, s'y donnent exaltés. Des enfants commencent à sortir ensemble à partir de l'âge de 12 ou 13 ans et, par suite, une nouvelle moralité, pour ainsi dire, s'avère être « compréhension » concernant le sexe avant le mariage, l'adultère, et la perversion. Les jeunes contemplent un avenir incertain, se plongent dans la délinquance, et se rebellent contre la société ou s'organisent en bandes.

De nos jours, une personne sur dix est mentalement dérangée. Le crime et la violence ne cessent d'augmenter. Dans les pays occidentaux, le divorce est rampant (un divorce pour trois mariages), laissant sur son sillage des foyers brisés et de multiples frustrations. Même ceux qui atteignent « les échelons supérieurs »

du succès—les multimillionnaires—songent toujours à gagner encore plus. Ils ne sont jamais satisfaits de ce qu'ils possèdent.

Notre civilisation est malade mentalement, moralement et spirituellement. Elle n'offre aucune raison à la vie, ne connaît rien des vraies valeurs, et n'a aucune idée de la vraie signification du mot « succès ».

Cette civilisation a progressé, mais en sens inverse. Elle est devenue décadente, pourrie, dégoûtante—et cela, à tel point qu'elle favorise maintenant sa propre destruction. Toutefois, la situation n'est pas désespérée. Ce monde, à notre époque, va être remplacé par un monde heureux, joyeux et paisible.

QUELLES CONTRIBUTIONS LA RELIGION A-T-ELLE APPORTÉES ?

Nous devrions pouvoir obtenir, auprès des théologiens, la réponse au pourquoi de l'existence, ainsi que la connaissance qui s'y rapporte. Nous devrions pouvoir puiser, dans la religion, les vraies valeurs, et par son intermédiaire, découvrir les voies du bien qui, seules, peuvent faire de notre monde un monde meilleur, heureux et paisible.

Dans ce domaine, tout au moins, nous devrions trouver une influence édifiante et stabilisatrice envers la société. Pourtant aussi choquant que cela puisse paraître—si l'on étudie les faits de façon objective, sans opinions préconçues, on éprouve dans ce domaine la plus amère déception.

Même si l'on a de la difficulté à l'accepter, on s'aperçoit que les religions qui professent le nom de Jésus-Christ enseignent le contraire de ce qu'Il enseigna—

condamnant Ses coutumes—et suivant les coutumes païennes qu’Il condamnait.

Les Églises du monde occidental, tout en étant divisées, sont dans la confusion. Elles n’ont ni converti, ni sauvé, ni réformé le monde entier—comme elles prétendent en avoir reçu l’ordre. Si c’est ce qu’elles devaient faire, elles ont lamentablement échoué.

Un évêque méthodiste, Hazen G. Werner, déclarait un jour : « Nous avons été desséchés par les vents chauds de la sécularisation. Nous, qui devons vaincre le monde, nous nous sommes laissés submerger par lui ».

« L’Église », déclarait Dean Miller de l’université de Harvard (Divinity School), « est tout bonnement incapable de trancher [elle a rejeté l’épée à double tranchant—la Bible]. Elle a pris la culture de notre époque et l’a absorbée. »

À cela, l’aumônier de l’université de Yale ajoute : « Nous, les ecclésiastiques, nous avons le don de changer le vin en eau, de diluer la religion... »

Le prétendu christianisme s’est approprié le nom du Christ—a proclamé que Jésus de Nazareth était le Christ—a prêché le nom du Christ en répandant un message sur Sa personne, mais il a rejeté Son Évangile—l’Évangile que Dieu envoya aux hommes grâce à Son Fils, Évangile que le Messie prêcha.

Considérez encore les autres religions de ce monde : le bouddhisme, le shintoïsme, le taoïsme, le confucianisme, l’islam, l’hindouisme etc. Dans la plupart des régions où l’on pratique ces religions, on constate que règnent l’analphabétisme, la pauvreté, la dégénérescence, la misère, la souffrance, le désespoir—en résumé, le malheur. Aucune de ces religions n’a produit un monde heureux. Elles ont provoqué des guerres fratricides, de la haine et de la violence.

OU ALLONS-NOUS ?

Nous avons évalué les principaux domaines de la civilisation moderne, l'éducation et l'enseignement de ce monde ; sa science, sa technologie, son commerce et son industrie, ses systèmes de gouvernements, ses institutions sociales et ses religions—domaines divers d'une civilisation que l'homme trompé par Satan, a bâtie. Nous avons vu que, dans ces domaines, tout, pour ainsi dire, était mauvais, néfaste, négatif, décadent. Ce monde est sur le point de disparaître. Les 6 000 ans alloués à l'humanité tirent à leur fin. En revanche, l'Éternel Dieu va bientôt inaugurer un monde utopique de paix et de bonheur.

Où cette civilisation nous a-t-elle menés, à quoi équivaut le progrès, en ce vingtième siècle, Dans quelle situation le monde actuel se trouve-t-il ?

Lorsqu'on considère sans complaisance, et de façon réaliste, les conditions et les tendances dans lesquelles le monde se trouve, elles nous indiquent invariablement l'imminence d'une crise mondiale, d'une guerre nucléaire, de famines, d'épidémies incontrôlables, de l'escalade du nombre des crimes et de l'aggravation de la violence, de la disparition de toute vie humaine sur cette planète.

L'homme ne possède aucune solution. Plus il avance, plus ses efforts se soldent par la destruction. Et pourtant, une utopie indescriptible est sur le point d'être instaurée, et nous allons avoir la paix mondiale. Nous allons voir les maladies disparaître. Tous jouiront d'une parfaite santé. La vraie éducation remplacera bientôt l'ignorance, sur toute la planète. Le chagrin et la douleur feront place à la joie et au bonheur.

Incroyable ? Pourquoi le serait-ce ?

Pourquoi, en ce monde, faudrait-il que plus de la moitié de l'humanité vive dans la misère la plus abjecte et dans l'ignorance, qu'elle soit ruinée par la maladie et la souffrance, qu'elle vive dans la saleté, dans la puanteur et dans la misère ? Pourquoi, même dans nos nations occidentales prospères, devrait-il y avoir toutes sortes de maux et de douleurs, autant de crimes de violence, de soulèvements, de foyers brisés et malheureux, de délinquants juvéniles ou de parents délinquants, et toutes sortes de frustration, sans aucun espoir en vue ?

Pourquoi ? Est-ce logique ?

Nous rendons-nous compte qu'il existe une cause pour chaque effet ? Comment se peut-il que le monde soit si aveugle quant à la cause d'une telle dégénérescence ?

LES DEUX POSSIBILITÉS

Il faut se rendre à l'évidence. À présent, il n'y existe que deux alternatives : Ou bien il existe un Dieu vivant, possédant un Esprit suprême, omnipotent, et qui interviendra bientôt dans les affaires du monde pour sauver l'humanité d'elle-même—ou bien la destruction totale dont nous parlions plus haut aura lieu irrémédiablement. Aucune autre possibilité ne subsiste.

On a beau se cacher la tête dans le sable, en refusant de considérer les faits et les tendances actuelles ; on aura beau se dire : « Allons ! Ce monde n'est pas pire qu'avant, rien de tout cela n'aura lieu. Si l'on ignore les conditions actuelles, et si l'on cesse de s'en faire, peut-être que tout ira mieux ! » Ces conditions et ces tendances ne disparaîtront pas. Elles ne disparaîtront pas tant que quelque chose n'aura pas causé leur disparition.

Les Écritures de la Sainte Bible—la révélation inspirée par ce Dieu suprême à l'humanité—ont prédit les conditions et les tendances actuelles—nous ont annoncé à l'avance, la bonne nouvelle concernant la paix qui va s'installer bientôt sur cette Terre. Elles nous annoncent prospérité universelle, joie et bonheur pour tous—une véritable utopie !

Il s'agit de la bonne nouvelle du monde à venir.

Cette utopie aura lieu, parce qu'elle ne dépend pas des hommes, ni de ce qu'ils font. C'est Dieu qui l'inaugurera bientôt, malgré leur rébellion. L'homme est incapable de susciter cette ère nouvelle. Il a toujours échoué. Dieu, quant à Lui, n'échoue jamais !

TROIS

LA CAUSE DE TOUS LES MAUX DE CE MONDE

AUJOURD'HUI, SI L'ON PREND CONNAISSANCE DES journaux, que lit-on ? Des nouvelles de guerres ; l'accroissement des crimes, des meurtres, des accidents terribles ; des émeutes dans de nombreux pays, etc.

Imaginons maintenant d'autres titres ! Plongeons les regards dans le Monde nouveau, qui s'en vient et faisons connaissance avec les manchettes qui apparaîtront alors dans les journaux.

Rappelez-vous, ce ne sera pas immédiatement l'utopie, et vous verrez plus loin pourquoi.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

Lorsque Jésus-Christ, le Souverain suprême, viendra sur Terre, ayant été couronné Roi des rois, dans toute la

puissance et la gloire du Dieu tout-puissant, les nations Lui résisteront au début. Mais Il viendra pour régner—avec la puissance divine ! Comme c'est ironique ! Les nations seront forcées à être heureuses, prospères, en bonne santé, et à vivre dans la joie et dans l'abondance !

Voici donc le genre de gros titres que vous pourrez lire dans les journaux de demain :

« Crimes : disparition totale. »

« Aucune guerre déclarée cette année. Les anciens militaires de carrière se reconvertissent rapidement et sont assimilés dans l'agriculture et dans les industries nouvelles. »

« Épidémies : baisse spectaculaire. Des millions de personnes miraculeusement guéries de leurs infirmités et de leurs maladies. Piqûres et vaccins abolis. »

« Cancer, crises cardiaques, maux incurables : causes enfin dévoilées. Selon les experts, disparition totale de ces maladies plus que probables pour l'année prochaine, grâce à l'élimination des causes. »

« À vendre : centres hospitaliers par milliers. La diminution spectaculaire des infirmes et des malades libère des centaines de milliers de médecins, d'infirmières, d'assistants et d'employés qui se recyclent dans des professions plus intéressantes et plus utiles. La connaissance des causes réduit les maladies et les infections. Des milliers de malades divinement guéris. »

« Rapide augmentation des réserves alimentaires. Tous les records battus. Les experts en agriculture annoncent : engrais artificiels et synthétiques désormais supprimés. Retour aux méthodes d'enrichissement des sols basées sur les lois naturelles ; conséquences : moissons exceptionnelles, amélioration considérable du goût et de la qualité de la nourriture. »

Que pensez-vous de ce genre de titres ? Et ce n'est qu'un échantillon !

Nous ne cessons d'insister sur le fait suivant : Il existe une cause pour chaque effet.

Pour faire diminuer les crimes, et pour les faire disparaître, il faut en éliminer la cause. Les gens ont beau avoir leurs opinions, leurs suppositions ou leurs théories en la matière, la cause de ces crimes c'est la nature humaine !

Quelle est la cause des guerres ? La nature humaine ! Pourquoi les gens dérobent-ils ? Pourquoi commettent-ils des crimes ? Pourquoi commettent-ils l'adultère, ou la fornication ? Pourquoi convoitent-ils ce qui ne leur appartient pas ? À cause de la nature humaine !

Tant que la nature humaine ne sera pas changée, il n'y aura pas d'utopie sur Terre. « Mais, direz-vous, l'homme ne peut pas changer sa nature ! » C'est vrai. Mais Dieu le peut. Et c'est précisément ce que le Christ vivant va faire à Son retour, lorsqu'Il viendra pour gouverner toutes les nations de la Terre.

QU'EST-CE QUE LA NATURE HUMAINE ?

Les gens ont coutume de penser que l'on naît avec cette nature humaine. Réfléchissons un moment. Si Dieu nous a créés, a-t-Il mis en nous cette chose que nous appelons la nature humaine ? Ou bien encore, pour les partisans de la théorie de l'Évolution : l'homme a-t-il hérité cette nature d'une espèce inférieure de vertébrés à partir de laquelle, censément, il aurait évolué ? Il existe des animaux domestiques ou pacifiques, ainsi que des animaux sauvages. Mais prenons, pour la circonstance,

l'exemple d'une vache, d'un singe ou d'un chien. On constate qu'ils possèdent des instincts que l'on ne retrouve pas chez l'homme de façon héréditaire.

La nature humaine, en quoi consiste-t-elle, au juste ? Je la résume ainsi : vanité, convoitise, cupidité, égoïsme, jalousie, hostilité et rébellion envers l'autorité et envers autrui. La Bible, quant à elle, la définit comme suit : « Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » (Jérémie 17 : 9). « Les impulsions de la chair sont ennemies de Dieu ; car la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu : elle en est incapable » (Romains 8 : 7 version synodale).

On ne peut pas attribuer cette nature aux animaux. Peut-on, en toute objectivité, supposer qu'un Dieu d'amour, de miséricorde et de bienveillance envers Sa famille humaine, nous ait délibérément créés hostiles envers notre Créateur—rebelles à Sa loi, tortueux et méchants par-dessus tout ?

SATAN N'AVAIT PAS CETTE NATURE

Songez au récit biblique de la Création de l'homme. Avant que Satan n'influencât Adam, Dieu fit venir vers l'homme tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, pour voir comment l'homme les appellerait (Genèse 2 : 19).

Adam se rebella-t-il ? Refusa-t-il d'obéir à Dieu ? Pas du tout. « Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs » (verset 20). Adam fit aussitôt ce que Dieu lui demandait.

Entre Genèse 3 et l'Apocalypse 20, la Bible parle beaucoup de Satan. Le prophète Ésaïe, au chapitre 14 de son

livre, l'identifie comme étant l'ancien archange Lucifer. Le prophète Ézéchiél, quant à lui, ajoute que Dieu avait créé cet archange extraordinaire, parfait dans toutes ses voies, jusqu'au jour où de son plein gré, Lucifer choisit l'iniquité (Ézéchiél 28).

Lucifer se révolta contre Dieu, se mit à pratiquer le mensonge, se laissa aller à l'hostilité, agit par la ruse, et devint surnois, méchant et tortueux par-dessus tout. Il se mit à éprouver de la vanité, de la convoitise et de la cupidité. Il se détourna de la voie divine de l'amour, celle de l'altruisme, du désir intense d'aider et de servir, de partager et de donner ; il choisit la voie qui consiste à « prendre ».

DEUX PHILOSOPHIES

Il n'existe, pour ainsi dire, que deux voies ou attitudes, deux façons de vivre. Celle qui consiste à donner : c'est la voie de l'amour ; et celle qui consiste à prendre : c'est la voie de la vanité, de l'égoïsme, de l'hostilité et de la rancune.

Adam, le premier homme, après que Satan l'eut influencé par l'intermédiaire de sa femme, se tourna vers la voie qui consiste à prendre. Néanmoins, cette façon de vivre, nous ne l'avons pas héritée d'Adam, à notre naissance. Adam ne fut pas créé avec cette nature. C'est de Satan qu'il l'acquit. Les traits de caractère ne se transmettent pas de façon héréditaire. Ceux que Dieu appelle—après s'être repentis sincèrement et lorsqu'ils croient en Jésus-Christ—deviennent participant de la nature divine (2 Pierre 1 : 4). Toutefois, cette nature divine n'est pas transmise, de façon héréditaire, aux enfants.

En prenant la mauvaise décision, Adam et Eve adoptèrent l'attitude égoïste de Satan. Leurs

descendants—l’humanité entière avec la seule exception de Jésus-Christ—ont acquis cette nature de Satan, après leur naissance.

« Comment cela peut-il se faire ? » demanderez-vous. Lorsque Jésus naquit, Satan était toujours sur cette Terre. Il voulut faire disparaître Jésus dès Sa naissance. Il tenta de le faire pécher sans toutefois y réussir.

Lorsque Dieu inspira à l’apôtre Paul d’écrire la Seconde épître aux Corinthiens, Satan était toujours là. Paul mit les membres de l’Église de Corinthe en garde, en ces termes : « De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent » (2 Corinthiens 11 : 3).

Les membres de l’Église de Corinthe n’étaient pas nés avec un esprit corrompu. Mais ils risquaient de l’acquérir.

SATAN DIFFUSE SES ATTITUDES !

« Vous marchiez autrefois, [dans vos offenses et dans vos péchés] selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l’air, de l’esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 : 2).

Satan est un être spirituel—un être très puissant. Il est le prince de « la puissance de l’air ». Il « émet » quelque chose dans l’air. De quoi s’agit-il ? Comment s’y prend-il pour influencer les êtres humains ?

Lorsque Dieu voulut que Cyrus, roi de Perse ait l’idée de proclamer un édit relatif au retour d’un contingent de Juifs à Jérusalem, pour bâtir le second temple, Il « réveilla l’esprit de Cyrus roi de Perse » (Esdras 1 : 1). À sa naissance, chaque être humain acquiert (non pas la « nature humaine » mais un esprit—sous forme d’essence—et non pas une « âme immortelle »). Cet esprit

fournit au cerveau humain le pouvoir de l'intellect. Il ne peut rien voir de lui-même. C'est le cerveau qui voit grâce aux yeux. Les connaissances physiques entrent dans le cerveau par l'intermédiaire de l'ouïe, du goût, de l'odorat, de la vue et du toucher. Mais le cerveau lui-même ne peut ni voir ni entendre, ni sentir, ni goûter, ni toucher l'esprit. Il se limite aux connaissances physiques ou matérielles.

Pourtant, ces connaissances qui pénètrent dans le cerveau, grâce aux cinq sens, sont automatiquement « programmées » comme le sont les données fournies à un ordinateur. Elles sont enregistrées et mémorisées dans l'esprit humain, qui agit à la manière d'un ordinateur. Il peut fournir instantanément au cerveau les connaissances qu'il a emmagasinées. Le cerveau se sert de ces informations et les utilise pour penser, raisonner et prendre des décisions.

L'esprit humain ne pense pas ; il permet au cerveau de penser. Cet esprit en l'homme ne donne pas non plus la vie physique. La vie se maintient grâce à la respiration et à la circulation du sang dans l'organisme.

En revanche, de même que Dieu utilisa l'esprit de l'ancien roi Cyrus en tant que relais pour faire naître chez le roi l'idée et le désir de proclamer un décret, Satan, de façon identique, transmet dans l'atmosphère—il émet—des attitudes, des impulsions, des sentiments d'orgueil, de convoitise, de cupidité, de jalousie, de compétition et de rébellion contre l'autorité.

SUR LA LONGUEUR D'ONDE DE SATAN

L'esprit de chaque individu est automatiquement branché sur la longueur d'onde de Satan—même après que quelqu'un soit converti.

Ainsi l'esprit humain de Jésus était ouvert à la longueur d'onde de Satan. Mais l'esprit de Jésus était, grâce au Saint-Esprit, en harmonie avec Dieu. C'est pourquoi Il a pu rejeter toute tentation, refusant de se laisser aller à la vanité, à l'égoïsme et à l'hostilité contre Dieu. Il peut—et il devrait—en être de même de tout chrétien converti.

Satan ne possède pas le pouvoir de forcer qui que ce soit. Il ne peut obliger personne à se soumettre à l'attitude qu'il émet et qu'il cherche à communiquer. Tout être humain possède ce qu'on appelle le libre arbitre ; il est responsable de ses propres attitudes, de ses décisions et de ses actions. Ce ne sont pas des mots que Satan émet, mais plutôt des attitudes. L'esprit humain, s'il est réceptif, accepte les attitudes de Satan et s'y plie. Ce sont ces attitudes que bien des gens ont coutume d'appeler—à tort—la « nature humaine » !

L'être humain *ne naît pas* avec les attitudes hostiles et égoïstes de Satan. Il ne naît pas non plus avec la nature divine qu'un chrétien vraiment converti peut acquérir. Pourtant, aussitôt qu'un petit enfant commence à se servir de son cerveau et à penser, Satan émet sa propre attitude d'égoïsme et cette attitude commence à influencer le cerveau de l'enfant par l'intermédiaire de son esprit humain. Jésus—et Lui seul dès sa naissance—possédait le Saint-Esprit dans une pleine mesure. Pourtant, Lui aussi a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché (Hébreux 4 : 15).

Étant donné que l'esprit de l'enfant commence à recevoir, très jeune, ces impulsions l'incitant à accepter les attitudes de Satan—si l'enseignement et l'influence des parents ne viennent pas faire obstacle à celles-ci—l'enfant se mettra alors à accepter ces attitudes charnelles.

Ces attitudes deviennent facilement des habitudes, lesquelles finissent par former une nature. De même qu'un être humain converti peut acquérir—ou devenir participant de—la nature divine (2 Pierre 1 : 4), les êtres humains, sans le savoir acquièrent ce qu'on appelle « la nature humaine » !

COMMENT DIEU CHANGERA LA NATURE HUMAINE

Je disais, d'une part, qu'aucune utopie véritable ne pourra jamais s'installer sur la Terre avant que la nature humaine ne soit changée, et d'autre part, que la nature humaine constitue la cause des maux de ce monde. Je disais, en outre, que l'homme ne peut pas changer sa nature, mais que Dieu le peut—et qu'Il le fera. C'est précisément ce que le Christ glorifié fera lorsqu'Il viendra pour régner sur la Terre, avec toute la puissance et la gloire divines.

Nous pouvons maintenant commencer à comprendre.

Tout d'abord, veuillez noter la manière dont le Christ vivant, notre Souverain Sacrificateur, change la nature humaine de ceux que Dieu appelle au salut, dans ce présent jour de l'homme.

Chacun possède le libre arbitre et Dieu ne changera pas cette prérogative. Nous devons tous être amenés, de notre plein gré, au repentir et à la foi en Jésus-Christ. Ce sont les conditions que Dieu requiert de nous. Lorsque, de notre plein gré, nous nous soumettons à ces conditions, Dieu commence à nous changer, mais elles ne changent pas la nature humaine.

Dieu ne la fait pas disparaître—pas tant que nous vivons dans cette chair. En revanche, lorsque nous nous

repentons sincèrement et que nous avons la foi, Il nous donne le précieux don de Son Saint-Esprit, lequel entre dans notre esprit. Et c'est la nature divine. Il ne s'agit pas de la nature humaine, mais de la nature de Dieu. Néanmoins, cela ne fait pas disparaître la nature humaine. Il (l'Esprit de Dieu) ne la détruit pas. Satan émet toujours ses « programmes », et vous pouvez toujours les écouter !

Quiconque s'est réellement repenti, et a une foi ferme, désirera de son plein gré, être conduit par l'Esprit de Dieu, « car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 : 14). Lorsque quelqu'un prend la décision de se laisser conduire par cette nouvelle nature divine, l'Esprit de Dieu est aussi, en lui, la puissance de Dieu et la foi du Christ qui lui permettront de résister à sa nature humaine, afin de suivre la nature divine.

Comme l'individu converti résiste aux impulsions de la nature humaine et se laisse guider par le Saint-Esprit pour obéir à la voie divine, il croît spirituellement et développe son caractère spirituel jusqu'au moment de la résurrection. Dès lors, sa nature humaine n'existera plus ; seule, subsistera la nature divine.

COMMENT L'UTOPIE VA S'INSTALLER

Approfondissons le sujet.

Nous allons voir comment l'utopie future sera instaurée. Cette merveilleuse situation mondiale, rappelons-le, ne surgira pas d'un seul coup. Les prophéties bibliques nous révèlent chacun des points saillants, relatifs à ces événements proches.

Jésus-Christ qui, il y a plus de 1 900 ans, a parcouru les collines et les vallées de la Terre promise, ainsi que

les rues de Jérusalem, va revenir. Il l'a promis. Après avoir été crucifié et après avoir passé trois jours et trois nuits dans la tombe, Il fut ressuscité (Matthieu 12 : 40 ; Actes 2 : 32 ; 1 Corinthiens 15 : 3-4). Il est monté au trône de Dieu, au siège central du gouvernement de l'univers (Actes 1 : 9-11 ; Hébreux 1 : 3 ; 8 : 1 ; 10 : 12 ; Apocalypse 3 : 21).

C'est Lui « l'homme de haute naissance » mentionné dans la parabole, qui est allé au trône de Dieu—le « pays lointain »—pour être couronné Roi des rois sur toutes les nations et pour revenir ensuite sur la Terre (Luc 19 : 12-27).

Il sera au ciel « jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses » (Actes 3 : 19-21). Tout « rétablissement » sous-entend une restauration ou un retour, à un état premier. Dans le cas présent, il s'agit de la restauration du Gouvernement de Dieu sur la Terre ; par conséquent, du rétablissement de la paix universelle et des conditions utopiques.

Les troubles qui règnent actuellement de par le monde, les guerres et les conflits qui vont croissant, atteindront un tel niveau que plus personne ne survivrait si Dieu n'intervenait pas (Matthieu 24 : 22).

C'est lorsque cette crise finale atteindra son point culminant—au moment où l'humanité sera sur le point de détruire toute vie sur la planète—que Jésus-Christ interviendra. Cette fois-ci, Il va venir en tant que Dieu, dans toute la puissance et dans toute la gloire du Créateur et du Souverain de l'univers (Matthieu 24 : 30 ; 25 : 31). Il viendra en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19 : 16), afin d'établir un gouvernement mondial, investi des pleins pouvoirs, pour gouverner toutes les nations « avec une verge de fer » (Apocalypse 19 : 15 ; 12 : 5).

Songez-y ! Le Christ glorifié venant dans toute la splendeur, dans toute la puissance surnaturelle et dans toute la gloire du Tout-Puissant ; venant pour empêcher l'humanité de se détruire, pour mettre fin aux guerres croissantes, à l'holocauste nucléaire, aux douleurs et aux souffrances humaines ; venant pour établir la paix, le bien-être dans l'abondance, le bonheur et la joie pour toute l'humanité ! Mais les nations Lui souhaiteront-elles la bienvenue ?

Une revue hebdomadaire américaine importante donna une évaluation surprenante *de l'unique espérance* de l'homme : Le seul espoir optimiste des Américains pour un monde stable bien ordonné, déclara l'article, est en train de s'évanouir. Des dépenses proches de mille milliards de dollars de dollars ont manqué de fournir la stabilité. Les conditions ont plutôt empiré. Cette évaluation indiquait que parmi les officiels, la perspective prédominante est l'acceptation progressive des tensions et des problèmes mondiaux qui deviennent trop profondément établis pour être résolus « excepté par une main forte venant de quelque part ».

« Une main forte venant de quelque part. » Dieu Tout-puissant va envoyer une Main très énergique venant de « quelque part » pour sauver l'humanité !

LE CHRIST MAL ACCUEILLI ?

L'humanité, néanmoins, poussera-t-elle des cris de joie et souhaitera-t-elle au Christ la bienvenue parmi des élans de joie et des réjouissances ?

Nullement ! Elle croira qu'il s'agit de l'Antéchrist, parce que les faux ministres de Satan (2 Corinthiens 11 : 13-15) l'auront séduite. Les nations, à Son retour, seront irritées

(Apocalypse 11 : 15 avec 11 : 18), et les armées essaieront vraiment de le détruire (Apocalypse 17 : 14) ! Elles se rassembleront pour la plus grande bataille de la Troisième Guerre mondiale, et leurs premières lignes se trouveront à Jérusalem (Zacharie 14 : 1-2). C'est à ce moment-là que le Christ reviendra. Il « combattra ces nations » qui Lui résistent (verset 3), avec une puissance surnaturelle. Il les vaincra complètement (Apocalypse 17 : 14). « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers », à une très courte distance de l'est de Jérusalem (Zacharie 14 : 4).

LES NATIONS SE SOUMETTRONT

Lorsque le Christ glorifié, dans toute Sa puissance, viendra ici-bas, les nations seront irritées. Les armées qui seront rassemblées à Jérusalem essaieront de le combattre. J'ai bien dit : « essaieront ». Cependant, des armées bien plus puissantes, venues du ciel, l'accompagneront—tous les saints anges (Apocalypse 19 : 14 ; Matthieu 25 : 31).

Voulez-vous savoir ce qui va se passer au cours de cette bataille—et ce que sera le sort de ces armées humaines hostiles ?

Dans l'Apocalypse (chapitre 17 : 14), il est question des armées européennes (celles des États-Unis d'Europe, qui sont en train de se former)—l'Empire romain ressuscité. « Ils combattront contre l'agneau [le Christ], et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. »

Mais comment les vaincra-t-Il ? Pour le savoir, il suffit de lire le 14^{ème} chapitre de Zacharie : « Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture

tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche » (verset 12). Cette putréfaction de leur chair aura lieu presque instantanément—*tandis qu'ils seront sur leurs pieds*.

Quelle rétribution ! Quelle démonstration de la puissance divine, de cette puissance dont se servira le Christ glorifié pour régner sur tous les peuples ! Toute rébellion contre la Loi et contre le Gouvernement divins doit être—et sera rapidement—écrasée.

Vous rendez-vous compte que tous les malheurs, de même que tous les maux qui assaillent l'humanité, sont le résultat de la transgression de la Loi divine ?

Si personne n'avait jamais d'autre dieu devant le vrai Dieu ; si l'on enseignait à tous les enfants à honorer leurs parents, à les respecter et à leur obéir, et si tous les parents inculquaient à leurs enfants la façon d'agir conformément aux voies divines ; s'il n'y avait pas de guerres, si les hommes ne s'entre-tuaient pas ; si tous les conjoints cherchaient à rendre leurs mariages heureux ; si tous étaient chastes avant le mariage et fidèles une fois mariés ; si l'on se souciait du bonheur et du bien-être d'autrui, de sorte que personne ne dérobe—et que l'on puisse se débarrasser de toutes les clefs et de toutes les serrures et de tous les coffres-forts ; si chacun disait la vérité—n'avait qu'une parole—et était honnête ; si personne ne convoitait jamais ce qui ne lui appartient pas mais si tous faisaient preuve de bienveillance et d'altruisme étant convaincus qu'il y a plus de bonheur à *donner* qu'à recevoir—ce monde serait un vrai paradis !

Dans une telle utopie—où chacun aimerait son prochain et adorerait Dieu de tout son coeur, de toute sa force et de tout son esprit, où tous se soucieraient autant

du bien-être d'autrui que du leur, le divorce n'existerait pas ; on ne verrait aucun foyer brisé, aucune famille brisée, aucun délinquant juvénile, aucun crime. Il n'y aurait pas de pénitenciers ou de prisons ; la seule police qui existerait serait chargée de diriger et de surveiller de façon pacifique les citoyens, étant au service du public ; on ne verrait ni guerres ni casernes.

Dieu en plus de lois spirituelles, a créé des lois physiques qui affectent notre corps et notre esprit. Dans une utopie semblable à celle que nous venons de décrire, la maladie n'existerait pas. Il n'y aurait pas d'handicap, d'infirmité, de douleur ou de souffrance. Au contraire, tous jouiraient d'une parfaite santé, tous seraient pleins de vigueur, jouiraient de la vie au maximum, s'intéresseraient à nombre d'activités constructives qui apporteraient la joie et le bonheur. Il y aurait de la propreté et de l'hygiène, de multiples tâches à remplir, des progrès réels. Il n'y aurait aucun quartier pauvre, aucune race d'êtres dégénérés ou arriérés et aucune région pauvre.

LES SAINTS RESSUSCITÉS

Le Christ ressuscité viendra dans une nuée sur la Terre, de la même manière qu'Il s'en est allé après Sa résurrection (Actes 1 : 9-11, Matthieu 24 : 30). Au moment même de Son retour du ciel (1 Thessaloniens 4 : 14-17), les morts en Christ—ceux qui ont reçu le Saint-Esprit et qui se sont laissés guider par lui (Romains 8 : 11, 14)—ressusciteront lors d'une grande résurrection et deviendront des êtres immortels. De ce nombre feront partie tous les prophètes des temps anciens (Luc 13 : 28).

Les chrétiens qui sont toujours vivants, et qui ont l'Esprit de Dieu, seront changés instantanément de

mortels en immortels (1 Corinthiens 15 : 50-54). Ils iront rejoindre les autres saints ressuscités et tous ensemble ils s'élèveront à la rencontre du Christ glorifié (1 Thessaloniens 4 : 17), au niveau des nuages. Ils seront avec Lui, là où Il se trouve, pour l'éternité (Jean 14 : 3). Ils descendront avec Lui des nuages (où ils l'auront rencontré) et descendront avec Lui, sur le mont des Oliviers, le même jour (Zacharie 14 : 4-5).

Ces saints, ces chrétiens convertis, après avoir été changés régneront sur les nations—des êtres mortels—sous le Christ (Daniel 7 : 22 ; Apocalypse 2 : 26-27 ; 3 : 21).

SATAN ENFIN BANNI !

Cet événement, le plus glorieux dans toute l'histoire de cette planète—cette descente surnaturelle, majestueuse, du Christ tout-puissant glorifié, ce retour visible des nuages—mettra fin après tant d'années, au règne tortueux, sournois et invisible de Satan.

La venue du Christ dans Sa gloire suprême, en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, est décrite dans le 19^{ème} chapitre de l'Apocalypse.

Puis, dans Apocalypse 20 : 1-3, il est prophétisé : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. »

Ces 6 000 ans alloués à l'homme—pendant lesquels il aura été séduit, égaré, fourvoyé, par Satan—auront pris fin.

Satan ne pourra plus rien émettre dans l'atmosphère. Il ne pourra plus influencer l'esprit de l'homme. Il ne pourra plus injecter sa nature satanique dans des humains qui ne se doutent de rien. Cette nature que l'on a faussement appelé « la nature humaine ».

LA NATURE HUMAINE NE DISPARAÎTRA PAS IMMÉDIATEMENT

Cela ne veut pas dire que l'attitude satanique, qui aura été acquise par les êtres humains, disparaîtra soudainement. Des millions de personnes qui seront encore vivantes l'auront acquise. Même si Satan ne peut plus émettre ses pensées et ses attitudes, ce que les gens auront acquis, comme par habitude, ne disparaîtra pas d'un seul coup.

Dieu a fait les hommes, libres quant aux choix qu'ils font. Il nous a donné le pouvoir de nous servir de notre esprit comme nous le voulons. Il permet, néanmoins, que nous nous laissions aveugler par la tentation que Satan instille habilement en nous, en nous incitant à faire le mal.

Les mortels, vivant sur la Terre, ne pourront plus être séduits. Désormais, le Christ tout-puissant et les saints (devenus immortels) qui régneront sous Lui, feront disparaître l'aveuglement qui frappait les esprits humains.

C'est pour cette raison que je disais : l'utopie ne s'installera pas immédiatement. Des millions d'individus auront encore une attitude rebelle, de la vanité, de la convoitise, de la cupidité. C'est avec la venue du Christ que commencera le processus de rééducation, consistant à ouvrir l'esprit séduit des gens, les amenant, de leur plein gré, à se repentir.

À partir du moment où le Christ aura surnaturellement pris possession de Son règne, et que Satan aura été banni, la Loi divine et la parole de l'Éternel sortiront de Sion et se répandront sur toute la Terre (Ésaïe 2 : 3).

La *sentence* de 6 000 ans que Dieu prononça sur le monde d'Adam, et qui sépare l'humanité de Dieu, aura pris fin. Le Christ commencera à appeler tous les êtres mortels au repentir et au salut spirituel. Le Saint-Esprit de Dieu coulera comme des eaux vives de Jérusalem (Zacharie 14 : 8).

Quelle époque glorieuse ! Une ère nouvelle aura commencé. La paix s'installera. Les hommes abandonneront la voie qui consiste à « prendre », pour se tourner vers la voie divine de l'amour, qui consiste à « donner ». Une CIVILISATION NOUVELLE sera née sur la Terre !

QUATRE

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT MONDIAL

VEUILLEZ REMARQUER DE QUELLE FAÇON FONCTIONNERA le nouveau gouvernement mondial ! Ce ne sera nullement une démocratie. Il ne s'agira pas de socialisme. Pas question non plus de communisme, de fascisme, de monarchie, d'oligarchie, ou de plutocratie. Ce ne sera pas un gouvernement d'hommes sur les hommes, car l'homme a démontré qu'il est absolument incapable de se gouverner.

Il s'agira d'un gouvernement divin—le Gouvernement de Dieu. Ce ne sera pas un gouvernement de la base vers le sommet. Les gens n'auront pas à voter. Ce ne sera pas un gouvernement du peuple ou par le peuple—mais un gouvernement pour le peuple. Ce sera un gouvernement du sommet (Dieu Tout-puissant) vers la base.

Aucune campagne électorale n'aura jamais lieu. Il n'y aura pas de dîners organisés pour récolter des fonds.

Finies les campagnes diffamatoires durant lesquelles chaque candidat cherche à apparaître sous son meilleur jour, tout en diffamant, critiquant et dégradant ses adversaires. Plus de temps perdu en discours calomnieux, prononcés par des individus assoiffés de pouvoir.

Aucun être humain n'occupera le moindre poste gouvernemental. Dans le Royaume de Dieu—la Famille divine—tous ceux qui font partie du gouvernement seront des êtres spirituels divins.

Tous les responsables seront désignés par le Christ qui connaît le cœur, le caractère, les aptitudes et les faiblesses de chacun. Vous trouverez une description de la perspicacité surnaturelle du Christ à pénétrer le caractère de l'homme dans Ésaïe 11 : 2-5.

Notez bien ceci : « L'esprit de l'Éternel reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre » (Ésaïe 11 : 2-4).

Dieu seul est amour ; Lui seul sait donner. Il règne avec un souci constant, profond et véritable, du bien-être et du bonheur de Ses sujets. Il régnera pour le bien des hommes. Les plus capables, les plus intègres et les plus qualifiés pour un poste seront mis dans tous les postes de responsabilités et de pouvoir.

Il y aura deux sortes d'êtres sur la Terre—des humains dirigés par ceux qui sont devenus divins.

Un certain nombre de saints ressuscités gouverneront dix villes, d'autres cinq (Luc 19 : 17-19).

Songez-y ! Aucune somme d'argent ne sera plus gâchée en campagnes politiques. Pas de haine ni de

querelles, pas de scission au sein des partis politiques, puisqu'ils n'existeront pas.

QU'EST-CE QUE LA NOUVELLE ALLIANCE ?

En bref, sous la Nouvelle Alliance que le Christ vient introduire, ce que nous verrons ici-bas ce sera le bonheur, la paix, l'abondance et la justice pour tous.

Savez-vous en quoi consiste cette Nouvelle Alliance ? Avez-vous supposé qu'elle se débarrasserait de la Loi divine ? En fait, c'est le contraire qui va se produire : « Voici l'alliance que je [le Christ] ferai... Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur » (Hébreux 8 : 10).

Lorsque les lois de Dieu seront écrites dans le cœur—lorsque nous aimerons les voies de Dieu, et qu'en notre for intérieur, nous désirerons vivre par elles, la nature humaine sera assujettie—les gens voudront vivre selon la voie qui procure la paix, le bonheur, l'abondance et le bien-être dans la joie.

Mais rappelez-vous, les humains qui vivront sur la Terre après le retour du Christ—alors gouvernés par le Christ et par les saints ressuscités ou changés à l'immortalité—posséderont toujours la nature humaine. Ils seront toujours inconvertis.

Le Christ et le gouvernement actif du royaume de Dieu, mis en place par la Famille divine, instaureront l'utopie à venir en prenant deux mesures bien précises.

DEUX MESURES

1) Tout crime et toute rébellion organisée seront éliminés par la force surnaturelle de Dieu.

2) Le Christ commencera à rééduquer le monde, et à le sauver ou le convertir spirituellement.

Voici comment les coutumes sociales et religieuses seront changées par la force divine.

Au départ Dieu avait ordonné aux hommes d'observer sept jours saints, ou sept festivals annuels. Ces jours saints revêtent une signification très importante. Ils représentent le plan magistral que Dieu exécute en l'homme. Ces fêtes ont été instituées à perpétuité. Jésus les observa, nous laissant ainsi un exemple, afin que nous le suivions. Les apôtres les observaient également (Actes 18 : 21 ; 20 : 6, 16 ; 1 Corinthiens 5 : 8 ; 16 : 8). L'Église—y compris les gentils convertis—les observaient.

C'était les voies divines, les coutumes de Dieu pour Son peuple. Malheureusement, le monde a rejeté les voies et les coutumes divines, et il s'est tourné vers les voies et les coutumes des religions païennes. Les hommes ont fait ce qui leur semblait bon. Ils ont suivi ces voies qui, aujourd'hui encore, semblent bonnes à la majorité. Nous savons que pour la plupart d'entre vous, qui lisez ces lignes, elles semblent bonnes—et non pas mauvaises.

Il importe que nous nous rendions compte que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 : 12). Si nous poursuivons notre lecture, nous nous apercevons qu'un peu plus loin ce proverbe est répété : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 16 : 25).

Dieu, par la bouche de Moïse, déclare : « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon » (Deutéronome 12 : 8).

Puis : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [les coutumes païennes]... Garde-toi de t'informer

de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel ['toutes les abominations qu'il hait' (selon la King James)] » (Deutéronome 12 : 30-31).

Aujourd'hui, le monde chrétien rejette les jours saints de Dieu ; des jours qui sont saints pour Dieu, mais que hait un « christianisme » séduit. Au lieu des fêtes divines, le monde observe des fêtes païennes telles que Noël, le jour de l'An, les Pâques et bien d'autres « que Dieu hait » ! Beaucoup de gens savent, et reconnaissent, que ces jours sont des fêtes païennes, mais déclarent : « Nous ne les observons pas pour adorer les dieux païens. Nous observons ces coutumes pour adorer le Christ et le vrai Dieu ! »

C'est la voie qui « paraît droite » aux hommes. Ils ne veulent pas nécessairement mal faire. Ils sont séduits. Une personne qui est séduite ne sait pas qu'elle l'est. Elle croit avoir raison. Elle peut être aussi sincère que ceux qui ont découvert la voie divine, et qui la suivent. Toutefois, Dieu déclare qu'Il n'accepte pas ce genre de coutumes ou d'adoration. Celles-ci sont une abomination pour Lui, et Il « les hait ».

Quand le Christ viendra pour gouverner toutes les nations—ceux qui seront encore vivants, et qui ont été séduits—Dieu leur ouvrira les yeux à Sa vérité.

TOUS OBSERVERONT LES FÊTES DIVINES

Pour ce qui est des voies et des commandements divins, les gens ne seront plus trompés ni séduits. Dieu obligera le monde à obéir à Ses coutumes.

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem [c'est-à-dire ceux qui n'auront pas été dans les armées détruites, de manière surnaturelle] monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 : 16).

Cette fête des Tabernacles représente l'un des festivals annuels, que Dieu a ordonné à Son peuple d'observer. Mais l'ancien Israël s'est rebellé. Il a rejeté les fêtes divines, et il s'est mis à observer les fêtes païennes. Les Juifs, à l'époque d'Esdras et Néhémie, les observaient. Mais de faux ministres « chrétiens » ont enseigné que les fêtes de Dieu faisaient « partie de l'ancien système mosaïque—elles n'étaient pas pour nous, aujourd'hui ». Le clergé a trompé les gens, et leur a inculqué des idées préconçues. Le monde a été séduit au point de croire que le Christ nous a ordonné d'observer des jours comme Noël, le jour de l'An, les Pâques, etc.

Mais le Christ va bientôt revenir ici-bas, afin de restaurer les voies divines—y compris les fêtes de l'Éternel. Ceux qui, à présent, se rebellent et refusent d'observer les jours saints de Dieu—et qui s'en moquent avec un mépris acerbe—les observeront lorsque le Christ sera revenu ! Veuillez, en effet, noter ce qui suit : « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtimement de l'Égypte, le châtimement de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 : 17-19).

Ces passages nous montrent la méthode par laquelle le Christ régnera : « avec une verge de fer ». Ils nous montrent la façon dont Il emploiera Ses pouvoirs surnaturels pour amener toutes les nations à observer Ses voies justes—voies qui sont la cause des bénédictions véritables.

LE GOUVERNEMENT PARFAIT

Jésus-Christ va revenir bientôt. Il viendra avec puissance et une grande gloire. Il va venir pour *gouverner* toutes les nations !

Cependant, Il ne régnera pas seul. Il ne dirigera pas tout Lui-même. Il instituera un gouvernement mondial, fort bien organisé, où il y aura beaucoup de postes d'autorité.

À ce stade, il nous importe d'expliquer comment fonctionnera ce gouvernement parfait.

En premier lieu, ne perdons pas de vue qu'il s'agit du gouvernement de Dieu—et non pas d'un gouvernement humain. Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par 6 000 ans d'efforts futiles, maladroits, et inefficaces, que l'être humain est tout à fait incapable de se gouverner lui-même.

Quant à l'homme qualifié pour diriger et administrer le gouvernement, Dieu déclare à propos des personnes en autorité aujourd'hui : « Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture ; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime... Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur

leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés ; quiconque y marche ne connaît point la paix ».

En outre, ceux qui sont dominés par cette sorte de *mauvais* gouvernement disent : « C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière [la solution à nos problèmes mondiaux, nationaux, civils et personnels], et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts » (Ésaïe 59 : 4, 7-10).

Ensuite, dans ce même chapitre prophétique concernant notre époque, apparaît la solution ultime : « Un rédempteur viendra pour Sion » (verset 20). Puis : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Ésaïe 60 : 1).

Le seul espoir, si nous voulons obtenir la justice, la paix, la vérité, et la solution à tous les problèmes de ce monde, c'est la venue du Christ dans Sa gloire et possédant toute puissance, afin que soit instauré un gouvernement mondial, un gouvernement de justice, le Gouvernement de Dieu !

Dans ce passage, de même que dans bien d'autres, Dieu nous montre que l'homme est totalement incapable de se gouverner et de gouverner son prochain. 6 000 ans d'expériences humaines ont amené l'humanité à deux pas du suicide mondial. Les dirigeants gouvernementaux et les scientifiques déclarent que notre seul espoir, à présent, réside dans l'instauration d'un gouvernement

universel. En 1945, j'eus l'occasion d'assister à la Conférence de San Francisco, lors de laquelle les dirigeants mondiaux essayaient de constituer une organisation mondiale avec différentes nations. Ils l'appelèrent « Les Nations unies ». Lors de cette occasion, je me souviens avoir entendu plusieurs chefs d'État nous avertir que c'était la dernière chance que le monde possédait.

Cela n'a pas fonctionné. Les Nations unies n'ont aucun pouvoir sur les peuples. Elles sont incapables de résoudre les conflits, d'arrêter les guerres, même de les prévenir. Les Nations unies ne sont pas unies. Elles ont dégénéré au point de devenir une arène pour la propagande communiste. L'homme a laissé passer sa dernière chance.

Si Dieu n'intervient pas bientôt, nous périrons tous !

Sir Winston Churchill, devant le Congrès des États-Unis, déclara : « Un grand dessein est en cours d'exécution ici-bas ». En créant la famille humaine, et en nous mettant sur cette Terre, Dieu exécute un dessein magistral. Et Il a un plan parfait pour accomplir ce but.

Ce plan s'étend sur une durée de 7 000 ans. Les sept jours de la Création étaient une préfiguration. Les six premiers jours concernaient la création physique. Le septième jour de cette première semaine, commençait la création spirituelle qui se poursuit toujours. Lors de ce septième jour, Dieu créa Son sabbat, le mettant à part pour une raison sainte, pour qu'il soit employé de façon spirituelle. C'est durant ce premier sabbat que Dieu enseigna, au premier homme et à la première femme, Sa vérité spirituelle. Il leur prêcha l'Évangile en détail, et leur proposa, gratuitement, le don merveilleux de la vie éternelle—symbolisé, dans le jardin d'Éden, par « l'arbre de la vie ». Il leur expliqua également que le salaire du

péché—de la rébellion contre Son gouvernement—c'est la mort.

Pour Dieu, « un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3 : 8). Et Dieu alloua les six premiers millénaires à l'homme physique, lui permettant de vivre à sa guise (séduit et trompé par Satan), pour prouver par 6 000 ans de trompé et de maux incalculables, que seule la voie divine peut apporter les bénédictions souhaitées. Nous pouvons appeler ces 6 000 années « le jour de l'homme ».

En d'autres termes, les six premiers millénaires ont été alloués pour permettre à Satan d'agir et de séduire le monde. Puis suivra un autre millénaire (un jour de mille ans) pendant lequel Satan ne pourra plus agir, ni séduire, ni tromper l'humanité. On peut encore dire que Dieu a donné à l'homme six jours millénaires pour le laisser agir sous l'emprise spirituelle du péché, suivi d'un repos spirituel millénaire sous le Gouvernement que Dieu imposera.

UN GOUVERNEMENT PLANIFIÉ DÈS LE COMMENCEMENT

Nous en venons maintenant à une vérité merveilleuse.

Nous allons pouvoir prendre connaissance de la planification, de la préparation et de l'organisation du parfait Gouvernement divin.

Il ne se trouvera point de politiciens incompetents, ambitieux et égoïstes, cherchant à se saisir des rênes de la puissance gouvernementale par le biais de méthodes politiques trompeuses. De nos jours, on demande aux gens de voter pour élire à un poste officiel des personnes dont on ne sait presque rien—des individus dont on

exagère considérablement les qualifications. Dans le Gouvernement divin, qui sera bientôt instauré, tous ceux qui occuperont des postes de responsabilités seront sélectionnés après avoir fait leurs preuves. Ils seront choisis en fonction des critères divins.

Dieu a prévu, depuis longtemps, que Son Gouvernement, régnerait ici-bas. Il déclara en substance, à Adam : « Allez ! Agissez à votre guise. Formez vos propres gouvernements. Créez vos propres dieux et vos propres religions basés sur votre imagination et sur vos raisonnements. Élaborez votre propre connaissance et vos systèmes éducatifs et sociaux. En d'autres termes : Fondez votre propre civilisation ! »

En laissant l'humanité agir à sa guise pendant 6 000 ans et en coupant le contact avec Dieu, Il se réservait la prérogative d'appeler un certain nombre d'individus qu'Il emploierait pour remplir une tâche spéciale, et qui seraient en contact avec Lui. Pendant ce « jour de l'homme », Dieu prépare un certain nombre d'individus à occuper des postes dans les différentes sphères de Sa civilisation millénaire : gouvernement, éducation, religion. Il prépare Sa civilisation.

Tout a débuté avec Abraham. À l'époque, il ne se trouvait sur la Terre qu'un seul homme de caractère intègre, soumis et obéissant à Dieu. Il n'y avait qu'une seule personne qui observait les lois divines, qui se soumettait à la volonté et au gouvernement de son créateur. Cet homme, c'était Abraham.

Dieu commença la formation de certaines personnes qui occuperont les divers postes clefs du Monde à Venir, en débutant avec Abraham. Il vivait dans la civilisation la plus « avancée »—la région la plus prospère et, de l'avis de tous, la plus agréable.

Dieu dit à Abraham (qui s'appelait encore Abram) : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Genèse 12 : 1).

Il n'y eut pas de discussion. Abraham ne répondit pas : « Mais pourquoi ? Pourquoi devrais-je abandonner tous les plaisirs que m'offre cette civilisation florissante, abandonner ma famille et mes amis ? » Il ne chercha ni à discuter, ni à remettre à plus tard sa décision. La Bible indique tout simplement : « Abram partit » (verset 4).

Certes, il eut à passer à travers de rudes épreuves. Cependant, comme Dieu a dit : « Abraham a obéi à ma voix, et... il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts [de gouvernement] et mes lois » (Genèse 26 : 5).

Abraham subissait une formation pour un poste élevé dans le Gouvernement divin qui va bientôt être instauré ici-bas. Il croyait en ce gouvernement—en ses statuts et lois ; il s'y pliait et il y était loyal.

Abraham a reçu les promesses selon lesquelles, par le Christ, le salut de tous les hommes est rendu possible. Il est appelé le père de tous les croyants (Galates 3 : 7). Aux gentils de Galatie, l'apôtre Paul a écrit : « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc [vous, païens convertis] la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 2 : 29). Au verset 16, il est écrit : « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité [à son descendant—le Christ] ».

Dieu commençait déjà à préparer Son Royaume, à former un personnel qualifié pour remplir des fonctions dans la civilisation divine. Lorsque Abraham prouva son obéissance, Dieu bénit les efforts du patriarche et lui permit de devenir prospère. Il lui donna la connaissance

pour gérer sagement les grandes richesses, et diriger un grand nombre d'employés.

Isaac fut éduqué par un père qui craignait Dieu, qui obéissait aux voies et au Gouvernement divins. Il devint héritier avec son père Abraham. Lui aussi apprit l'obéissance et fut formé pour régner sur un grand nombre de personnes.

Ensuite naquit Jacob, qui possédait un riche héritage. Il fut éduqué de la même façon qu'Abraham et qu'Isaac. Bien que son beau-père l'ait trompé et qu'il ait tiré profit de lui, néanmoins, Jacob devint prospère. Lui aussi, comme ses pères, était humain. Tout comme Abraham et Isaac, il a commis des erreurs. Mais il s'en repentit et, avec l'aide de Dieu, il vainquit. Il n'abandonna jamais. Il développa les qualités et le caractère d'un chef. Il devint le père des douze plus grandes nations du Monde à Venir.

LE MODÈLE D'ORGANISATION GOUVERNEMENTALE

Dieu ne nous a pas précisé, en détail, l'organisation de Son super-gouvernement mondial. Toutefois, Il nous en a révélé les grandes lignes. Il nous révèle où se situeront 14 hautes personnalités (y compris le Christ) et, compte tenu de cela nous pouvons déduire une bonne partie de la structure gouvernementale restante, qui est fortement indiquée par ce qui est clairement révélé.

Nous savons qu'il s'agira du Gouvernement de Dieu. Le Tout-Puissant—le Père de Jésus-Christ—est le Législateur suprême. Il est le Chef du Christ, et Il est au-dessus de tout. Nous savons que le Christ va devenir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et qu'Il sera à la tête

de l'Église et de l'État, qui seront unifiés sous Lui. Nous savons que David, qui fut jadis roi sur l'ancien Israël (les détails suivront), sera roi sur les douze grandes nations formées par les descendants des douze tribus. Nous savons que les douze apôtres seront douze rois, chacun sur un trône, à la tête de ces grandes nations formées des descendants des tribus d'Israël.

Nous savons qu'il s'agira d'un gouvernement fonctionnant à partir du sommet, depuis le haut jusqu'en bas. Il y aura une chaîne d'autorité bien définie. Personne ne sera élu par le peuple. Les êtres humains—les mortels—ont prouvé qu'ils sont incapables de juger les qualifications, et qu'ils ne connaissent pas les pensées secrètes, les cœurs, les intentions et les aptitudes des hommes. Tous seront divinement désignés à partir du sommet. Tous ceux qui occuperont des postes d'autorité seront des êtres immortels, des saints ressuscités, nés de Dieu—et non plus des êtres humains de chair et de sang.

Si nous gardons ces détails présents à l'esprit—sachant qu'Abraham est le père de tous ceux qui appartiennent au Christ, et qui sont héritiers des promesses—on comprend aisément qu'il lui sera donné, dans le royaume de Dieu, un poste d'autorité plus important qu'à David, et il sera établi sur Israël et sur les Gentils. Abraham est le « père » des gentils convertis, autant que des Israélites.

De plus, la Bible utilise fréquemment l'expression : « Abraham, Isaac et Jacob », groupant ainsi ces trois patriarches comme une équipe, et les appelant : « les pères ». Les promesses, en effet, furent également faites à Isaac, puis à Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Ce qui est clairement révélé indique, alors, qu'Abraham, Isaac et Jacob travailleront en équipe, au

sommet du Gouvernement divin, Abraham en tant que président, directement sous les ordres du Christ. Jésus Lui-même déclara qu'Abraham, Isaac et Jacob feront partie de ce glorieux Royaume (Luc 13 : 28).

Joseph, quant à lui, se qualifia d'une façon toute particulière. Nous en parlerons plus loin.

L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

Voici un autre principe que la Bible indique clairement : Sous le Christ, l'Église et l'État ne feront qu'un. Il y aura un gouvernement unique sur toutes les nations. Il y aura une Église, un Dieu, une religion, un système éducatif et un système social. Et, comme dans le modèle original de Dieu pour l'ancien Israël, ces divers domaines formeront ensemble un tout.

Trois hommes—Pierre, Jacques et Jean parmi les douze disciples—eurent le privilège de voir, dans une vision, le royaume de Dieu (Matthieu 17 : 9). Dans cette vision, Jésus, qui était, en personne, avec eux, fut transfiguré—apparaissant comme le Christ glorifié. Son visage devint brillant, resplendissant comme le soleil, Ses vêtements blancs comme de la neige. Dans cette vision—ce coup d'œil sur le royaume de Dieu qui s'en vient—Moïse et Élie, les deux personnes qui apparurent, remplissaient les fonctions de l'Église et de l'État. C'était une préfiguration des tâches qui les attendent dans le Royaume sous les ordres du Christ. Tous deux se sont qualifiés pour leur poste respectif, durant leur vie physique. Le Christ—le Dieu de l'Ancien Testament, comme le prouvent bien des passages—utilisa Moïse pour révéler les lois et les statuts gouvernementaux à la nation d'Israël. Moïse grandit, jouissant des privilèges propres à un fils de

pharaon (roi d'Égypte). Sa formation et son expérience se firent autant avec des Gentils qu'avec des Israélites.

Élie, pour sa part, apparaît plus que tout autre, dans les Écritures, comme le prophète qui réinstitua l'adoration du vrai Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Lorsqu'il intima à Achab l'ordre de rassembler « tout Israël » (1 Rois 18 : 19-21) sur le mont Carmel, avec les prophètes de Baal et d'Astarté, il déclara : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui » (verset 21). Et lorsque à la suite de la courte prière d'Élie (versets 36-37), le feu tomba miraculeusement du ciel consumant le sacrifice du prophète, les Israélites tombèrent sur leur visage, et dirent : « C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! » (verset 39).

La vision de la transfiguration (Matthieu 16 : 27 à 17 : 9) donna aux apôtres Pierre, Jacques et Jean, un avant-goût du règne du Christ dans Son Royaume. L'indication est ainsi donnée que Moïse et Élie représentaient les chefs, sous le Christ, respectivement, de l'État ou du gouvernement mondial des nations, et de l'Église ou de l'activité religieuse.

Ces deux hommes—comme les « pères » Abraham, Isaac et Jacob—seront alors ressuscités à l'immortalité, dans la gloire et dans la puissance.

Il apparaît que sous le Christ, le Roi des rois, et sous Son équipe dirigeante—les « pères »—Moïse sera responsable du gouvernement, sur le plan national et international. Élie, quant à lui, sera responsable de l'organisation de l'Église, des activités religieuses et éducatives.

À vrai dire, l'Évangile et la formation religieuse représentent, ni plus ni moins, l'éducation spirituelle. Il est intéressant de noter qu'Élie avait fondé trois collèges,

et qu'il les dirigeait (2 Rois 2 : 3, 5 ; 4 : 38—à Béthel, à Jéricho et à Guilgal), enseignant la Vérité divine dans un monde corrompu par la fausse éducation fondée sur le paganisme.

SUR LE PLAN NATIONAL

À présent, nous avançons plus encore dans l'aperçu de l'organisation du gouvernement mondial à venir de Dieu.

À l'échelle nationale, les nations formées par les descendants des tribus d'Éphraïm et de Manassé (c'est-à-dire celles formées des descendants de Joseph), deviendront les deux plus grandes nations de la Terre (Jérémie 30 : 16-18 ; 31 : 4-11, 18-20 ; Ésaïe 14 : 1-2 ; Deutéronome 28 : 13).

Viendront ensuite les nations formées par les descendants des autres tribus d'Israël et, après eux, bénéficiant aussi des abondantes bénédictions divines, les nations païennes.

Le roi David—ressuscité et immortel, rempli de gloire et de puissance—sera le roi, sous Moïse, des douze nations d'Israël (Jérémie 30 : 9 ; Ézéchiel 34 : 23-24 ; 37 : 24-25). Les douze apôtres seront douze rois, sous David, chacun sur l'une de ces nations alors très prospères (Matthieu 19 : 28).

Sous les apôtres, des dirigeants seront nommés sur des États, des comtés, des départements ou provinces, et sur des villes.

Mais dans tous les cas, ces rois et ces dirigeants seront des êtres immortels, qui auront été ressuscités, et qui seront nés dans le Royaume (la Famille) de Dieu en tant qu'êtres spirituels. Et dans chaque cas, il s'agira de ceux qui se seront qualifiés, non seulement par leur

conversion, mais aussi par les victoires qu'ils auront remportées sur eux-mêmes, par le développement de leur caractère, par leur croissance dans la connaissance du Christ—étant aptes à se laisser diriger par la Loi et le Gouvernement de Dieu, et, tout aussi bien, à apprendre à gouverner.

La parabole des mines (Luc 19 : 11-27), et la parabole des talents (Matthieu 25 : 14-30) rendent cela très clair. Quiconque aura fait valoir ses aptitudes spirituelles en les multipliant par dix, recevra le gouvernement de dix villes. Celui qui aura fait valoir ses aptitudes spirituelles en les multipliant par cinq, se verra confier le gouvernement de cinq villes. La parabole des talents montre la même chose, en ajoutant que nous serons récompensés et jugés en fonction des résultats produits à partir de ce que nous avons reçu. Cela revient à dire que tout individu ayant peu d'habileté naturelle sera jugé en fonction de son enthousiasme, de sa détermination, de sa diligence et de sa persistance à faire *valoir* le peu qu'il a reçu. À celui qui a hérité de grandes capacités naturelles, et qui a reçu beaucoup de dons spirituels, il sera demandé beaucoup. Celui qui n'est pas très doué, s'il travaille dur et fait de gros efforts, sera récompensé dans le royaume de Dieu, autant que celui qui est doué.

Que dire maintenant, des nations païennes ? Qui recevra le pouvoir de les gouverner ?

Il y a une forte indication—non pas une déclaration spécifique définie, mais une indication, selon les principes et les attributions spécifiques qui sont révélées—que le prophète Daniel, sera le roi de ces nations païennes, directement sous les ordres de Moïse. Qui, en effet, parmi les prophètes—les serviteurs de l'Éternel—fut envoyé par Dieu dans le tout premier empire mondial,

pour y suivre une formation dans les hautes sphères gouvernementales ? Qui refusa de suivre les voies et les coutumes païennes, bien que servant directement sous les ordres du roi ? Qui prouva sa loyauté envers Dieu, l'adora et Lui obéit—tout en servant à l'échelon supérieur du premier empire mondial ? C'était le prophète Daniel !

On pourrait d'abord penser que le Christ placera l'apôtre Paul à un tel poste—sous la direction de Moïse qui sera sous la direction du Christ. Il est vrai que Paul s'est qualifié pour recevoir un poste très élevé au-dessus des gentils.

Daniel, cependant, était constamment en présence du roi du premier gouvernement mondial. Il s'agissait d'un gouvernement humain. Pourtant, Daniel resta entièrement loyal et fit preuve d'obéissance envers le Gouvernement divin. Il fut un instrument entre les mains de l'Éternel, pour révéler au roi Nebucadnetsar et à ses successeurs immédiats, que l'Éternel règne sur tous les royaumes. Soucieux, d'observer scrupuleusement les lois divines en matière de santé, Daniel refusa les mets et les spécialités du roi, notamment les mets impurs. Trois fois par jour, il priait Dieu, et cela, malgré l'interdiction du roi. Il savait pourtant qu'il risquait la fosse aux lions. Néanmoins, il se confia à Dieu pour être délivré de la gueule des fauves. Il fut instruit dans la manière de gérer les affaires de l'État, et fit preuve de beaucoup de sagesse, se qualifiant ainsi pour gouverner les nations.

Lorsque Dieu, par la bouche du prophète Ézéchiél, mentionna trois individus parmi les plus intègres qui aient vécu, Il cita Daniel. Job et Noé étaient les deux autres (Ézéchiél 14 : 14, 20). Il va sans dire que Dieu confiera également des postes élevés à Job et à Noé. Nous y reviendrons.

Dieu, selon Sa parole, a assuré à Daniel qu'il serait dans Son Royaume, lors de la résurrection (Daniel 12 : 13).

Soit dit en passant, il est permis de penser que les trois compagnons de Daniel, servant dans cet empire chaldéen—Shadrac, Méschac et Abed-Nego—formeront une équipe directement sous Daniel, un peu comme les trois « pères » formeront probablement une équipe directement sous les ordres du Christ. En fait, plusieurs équipes semblables sont possibles.

Mais, que dire de l'apôtre Paul ? Alors que les douze apôtres furent envoyés vers les tribus « perdues » de la Maison d'Israël, Paul, quant à lui, fut l'apôtre des Gentils. Voilà la clef. Le Christ Lui-même a dit que chacun des douze apôtres serait roi sur l'une des nations d'Israël. Il serait inconcevable que Paul ne soit roi que sur l'une des nations païennes. On peut dire, sans exagérer, que l'apôtre Paul était plus qualifié—qu'il avait plus de talents, et qu'il accomplit plus—que n'importe lequel des douze apôtres. Rappelons qu'aucune nation païenne ne sera aussi grande que l'une des nations israélites.

Selon les indices dont nous disposons, il apparaîtra donc que l'apôtre Paul recevra un poste sur les nations païennes, tout en étant sous les ordres de Daniel.

Bien entendu, le Christ désignera des rois sur chacune des nations païennes ; sous ces rois, des dirigeants sur les provinces et sur les villes. La Bible ne précise pas qui ils seront, à l'exception des apôtres et des évangélistes qui travaillèrent avec Paul—Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc, Marc, Philémon etc. qui, à n'en pas douter, recevront des postes importants. Que dire, en outre, des autres saints de l'époque apostolique, qui vécurent pendant les premières années de l'Église, quand le nombre des

membres se multipliait rapidement ? Et que dire de ceux qui, depuis lors se sont convertis, et se convertissent ?

Nous ne pouvons parler ici que des postes qui sont clairement identifiables à partir de ce que Dieu a déjà révélé.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL

En plus des responsabilités et des postes gouvernementaux, désignés pour faire fonctionner les nations et les groupes de nations, il y aura également des postes importants au niveau international, dans le domaine de la science et des fonctions sociales. Et il existe certains indices nous permettant d'en savoir plus sur plusieurs de ces opérations.

Pourquoi ne pas parler de Noé, en premier lieu ? À son époque, la cause majeure de la violence, et du chaos dans le monde, provenait des haines raciales, des mariages mixtes et des efforts humains tendant vers l'intégration et vers l'amalgame des races, contrairement aux lois divines. Dieu avait délimité, au départ les frontières des nations, et les limites des peuples (Deutéronome 32 : 8-9 ; Actes 17 : 26). Mais les hommes ont refusé de rester dans leurs territoires respectifs. C'est la raison pour laquelle la corruption et la violence précipitèrent la fin du monde antédiluvien. Pendant 120 ans, Noé avait prêché les voies divines au monde, mais les gens n'ont pas écouté.

En ce temps-là, comme de nos jours, le monde eut à faire face à l'explosion démographique. C'est quand « les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre » (Genèse 6 : 1). Jésus déclara, en parlant de notre époque : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme »

(Matthieu 24 : 37). Luc en parle également : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme » (Luc 17 : 26). Il s'agit des jours précédant le retour du Christ. De nos jours, les guerres et les haines raciales, les soulèvements et les problèmes raciaux font partie des maux les plus graves de notre civilisation.

Noé prêcha principalement à ceux de son époque. Mais lors de la résurrection—une fois devenu immortel—lorsqu'il sera rempli de gloire et de puissance, Noé aura le pouvoir d'appliquer les voies divines en matière de races.

Il semble évident que Noé ressuscité dirigera un gigantesque projet consistant à replacer les races et les nations au bon endroit, selon les limites décidées par Dieu pour leur bien, pour leur bonheur, et pour qu'elles puissent jouir des plus riches bénédictions possibles. Ce sera une opération de grande envergure, demandant beaucoup d'organisation, et le pouvoir nécessaire pour situer à nouveau les nations et les peuples entiers. Cette fois-ci, ils s'installeront là où Dieu le veut. Aucune rébellion ne sera tolérée.

Quel paradoxe ! Les gens vont devoir apprendre à être heureux, à vivre en paix, dans l'abondance et dans la joie !

Revenons-en, comme promis à Joseph, fils d'Israël et arrière-petit-fils d'Abraham.

Joseph devint, à l'époque, intendant de la plus grande nation du monde : L'Égypte. Joseph évoquait la prospérité. « L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna... l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (Genèse 39 : 2-3). Il fut nommé, par le pharaon, dirigeant sur la plus grande nation du monde. Mais sa spécialité, c'était l'économie—comment gérer la prospérité. Ce qu'il fit, il le fit selon les méthodes divines.

Il est fort probable, par conséquent, que Joseph devienne le directeur, en quelque sorte, de l'économie mondiale—agriculture, industrie, technologie, commerce—de la monnaie et du système monétaire international. Ces systèmes fonctionneront sur le plan international, et seront les mêmes pour tous les pays.

À n'en pas douter, Joseph mettra sur pied une organisation de grande envergure, efficace et parfaite, avec sous ses ordres, une vaste administration d'êtres immortels devenus parfaits. Cette administration supprimera les famines, la malnutrition et la pauvreté. La prospérité sera partout.

Toujours sur le plan international, un autre projet gigantesque prendra forme : la reconstruction des endroits déserts, et la construction sous le Christ de grands édifices dans le monde qu'Il va créer. « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps » (Ésaïe 61 : 4).

Job, quant à lui, était l'homme le plus riche de tout l'Orient (Job 1 : 3), et un architecte réputé. (Comparez Job 3 : 13-14 avec le défi divin mentionné dans Job 38 : 4-6.) Il était si intègre, et si droit, que Dieu mit Satan au défi de trouver un défaut quelconque dans son caractère. En réalité, il y avait un péché très grave dans la vie du patriarche : la propre justice. Mais Dieu lui accorda le repentir et Son Saint-Esprit (voir Job 38-42). Job possédait une maîtrise de caractère si grande, qu'il pensait pouvoir compter sur sa propre force. Lorsque Dieu l'humilia, Job apprit à se confier en Son Créateur. Qui d'autre pourrait l'égaliser dans le domaine de l'architecture ? Job demeure certainement le meilleur ingénieur pour ce qui est de construire

les projets mondiaux stupéfiants que nous réserve l'avenir.

Il semble tout désigné pour remplir les fonctions de directeur de la reconstruction et de l'urbanisme, sur le plan mondial, de la reconstruction des anciennes ruines et des villes détruites, pour en faire, non pas une réplique de ce que nous voyons à présent, mais pour bâtir selon les directives divines. Il dirigera la construction de vastes projets tels que des barrages, des centrales électriques, bref, ce que le Christ régnant décidera.

La Bible mentionne, en outre, un personnage qui pourrait fort bien être l'assistant personnel de Job, dans ce grand ministère : il s'agit de Zorobabel (Aggée et Zacharie 4).

Nous nous arrêterons là dans notre description du nouveau Gouvernement mondial, qui fonctionnera tant sur le plan national que sur le plan international.

Nous en venons maintenant au monde de demain, sur le plan individuel—l'Église, la religion et le système éducatif.

CINQ

L'ÉDUCATION ET LA RELIGION DE DEMAIN

LORSQUE JÉSUS-CHRIST REVIENDRA ICI-BAS, DANS toute la puissance et la gloire suprêmes du Créateur Dieu, ce sera, cette fois, pour sauver le monde—spirituellement.

Lorsqu'Il s'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations—des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang—seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 : 34).

Ceux qui sont convertis sont, à présent, devenus héritiers. À la venue du Christ, nous hériterons du royaume. Les morts en Christ, se levant les premiers,

seront ressuscités et changés en esprits immortels. Nous qui sommes encore vivants, et qui vivons « en Christ », serons changés instantanément en esprits immortels, et nous nous élèverons avec ceux qui auront été ressuscités en premier pour rencontrer, dans les airs, le Christ qui descendra.

Devenus immortels, nous serons alors séparés des êtres humains mortels qui restent sur la Terre.

Dès lors, nous serons avec Jésus là où Il sera. Mais où sera-t-Il ? Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers (Zacharie 14 : 4).

C'est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d'avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation—cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d'entrer dans le royaume de Dieu—se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la Terre.

Le Christ donnera une nouvelle langue à toutes les nations : « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [une langue pure], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3 : 9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 9).

Le Christ est le « rejeton » [dans l'original : « la racine »] d'Isaï, père de David. Les nations (les gentils) se tourneront alors vers Lui (Ésaïe 11 : 10). Il étendra sa main pour racheter tout Israël (verset 11. Voir également Romains 11 : 25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle qui aura pour but de sauver le monde spirituellement (c'est-à-dire l'ensemble, pas obligatoirement chaque individu mais sûrement la majorité) nécessitera une rééducation simultanée du monde.

Près de la moitié de la population mondiale, de nos jours, est analphabète. Les gens sont tellement ignorants qu'ils seraient incapables de recevoir, ne serait-ce que le minimum, des « connaissances nécessaires au salut ». Un habitant d'Afrique centrale, avait entendu nos émissions radiophoniques « Le monde à venir » sur Radio Élisabethville. Il était un auditeur fidèle et recevait *La pure vérité*. Il nous écrivit plusieurs lettres. Il nous déclara vouloir représenter cette Œuvre de Dieu et former une congrégation de l'Église parmi les siens. Nous envoyâmes deux de nos ministres habitant Londres, afin qu'ils fassent sa connaissance et qu'ils puissent déterminer les mesures à prendre. Nos deux représentants découvrirent que cet homme était le seul, parmi son peuple, à être éduqué. Tous les siens étaient analphabètes. Ils étaient tellement ignorants qu'il leur était impossible de comprendre quoi que ce soit au sujet de Dieu, du Christ, ou du salut. Tristement, nos ministres durent lui expliquer que ces gens-là, avant même de prendre connaissance de l'Évangile, allaient devoir être éduqués au moins jusqu'au niveau élémentaire.

RÉÉDUCER LE MONDE

Prenons le cas, maintenant, de ceux qui vivent dans des pays plus civilisés et plus riches, tels que la France, les États-Unis, l'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique.

Dans un chapitre précédent, nous avons parlé de l'éducation agnostique, décadente et païenne de ce monde. Le système académique fut fondé par le philosophe païen Platon. Ce système est demeuré païen. Il n'y a pas si longtemps, on y a injecté le rationalisme allemand et la théorie athée de l'évolution.

La théorie de l'évolution, explication athée d'une création sans un Créateur, est le concept de base sur lequel s'appuie l'éducation moderne. Cette éducation est un mélange de vérités et d'erreurs, de faits et de fables.

Les gens « éduqués » ont dû tout apprendre. À leur naissance, ils ne savaient rien. L'éducation, en ce bas monde, est un processus par lequel on bourre le crâne des individus. C'est un processus de mémorisation. Chaque étudiant acquiert des connaissances à partir de textes précis, lesquels sont supposés faire autorité en la matière et représenter la vérité. L'étudiant est tenu de lire, d'étudier, d'accepter et de se souvenir. Lors des examens, on le note sur son aptitude à répéter ce qui est contenu « dans le manuel ». Il n'est pas supposé mettre en doute, mais accepter, ce qu'on lui enseigne.

L'éducation moderne s'appuie sur un fondement erroné, faux, dénué de vérité. Les gens dits « éduqués »—y compris les grands cerveaux—ont absorbé une fausse connaissance. Ils ont reçu une formation dans une approche illusoire de la connaissance. Presque toujours, l'erreur est fondée sur une prémisse ou une hypothèse faussement supposée, ensuite considérée comme véridique, jamais remise en question et donc sans preuves. L'esprit des gens « instruits » a été rempli de telles fausses hypothèses. Ils ont permis qu'un faux sens des valeurs submerge leurs esprits.

La vérité leur apparaît être une fable. Ce qui est bien, juste et bon, leur semble une folie. Ce qui est complètement mal leur paraît être bien. Ils en arrivent à voir les choses à travers le concept faux de l'évolution.

Cette éducation faussée rend leur esprit captif.

Nous avons déjà expliqué comment l'esprit *charnel*, ne possédant aucune des connaissances divinement révélées, est limité à la connaissance physique et matérielle. En Occident, la façon d'aborder la connaissance est déterminée par l'hypothèse que constitue la théorie de l'évolution—et jamais par la connaissance que révèle Dieu.

Dans la civilisation millénaire de Dieu, toute connaissance aura pour fondement la révélation. La lumière remplacera les ténèbres ; la vérité, l'erreur. La compréhension remplacera le matérialisme exagéré ; la vraie connaissance remplacera l'ignorance intellectuelle.

Il y a bien des années, je remis une courte étude sur la fausseté de la théorie de l'évolution à un scientifique, souhaitant avoir son avis. Voici en substance, ce qu'il me répondit : « M. Armstrong, vous semblez avoir le don pour pénétrer dans la partie principale du sujet sans vous embarrasser des détails secondaires. Vous abattez le tronc, vous arrachez toutes les racines et vous démantelez toutes les équations. Je suis forcé d'admettre que vous avez abattu l'arbre entier. Cependant, il me faut continuer à croire à l'évolution. Ma vie entière a été consacrée à la science et à la philosophie—disciplines qui sont basées sur l'évolution. J'ai obtenu plusieurs licences. Après avoir obtenu mon doctorat, j'ai effectué des recherches dans plusieurs de nos meilleures universités. J'ai été constamment en rapport avec des scientifiques, et j'ai absorbé complètement cette atmosphère scientifique. J'en ai maintenant tellement l'habitude

que je serais absolument incapable de ne plus croire à l'évolution, bien que vous ayez réussi à en prouver la fausseté ».

L'un des plus gros problèmes, auxquels le Christ glorifié va devoir faire face à Son retour, ce sera de rééduquer ceux qui, supposément, le sont ! L'esprit de ces savants—il s'agit, en fait, des plus grands cerveaux de notre civilisation—a tellement été trompé par cette éducation erronée qu'ils seront incapables d'accepter la vérité sans avoir *désappris*, au préalable, toutes ces erreurs. Et, il est au moins dix fois plus difficile à un individu de désapprendre des faussetés, qui sont fermement ancrées dans son esprit, que de commencer « à zéro »—et d'apprendre la vérité !

Il faudra certainement plus de temps aux « éduqués » ou aux « instruits » de ce monde, pour apprendre la vérité—pour devenir vraiment éduqués—qu'aux analphabètes !

La Parole inspirée de Dieu—La sainte Bible—est le fondement de la connaissance. Mais ils ont été entraînés à tenir cette vraie fondation dans un mépris préjudiciable.

L'une des tâches les plus importantes du royaume de Dieu, après le retour du Christ pour régner, sera, à n'en pas douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon des fausses valeurs. Leur façon de penser devra être entièrement modifiée ; ils devront changer de voie.

UN SIÈGE CENTRAL DE L'ÉGLISE

Nous avons vu que la Terre, pendant le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Éternel, comme

le fond des océans par l'eau qui le couvre (Ésaïe 11 : 9). Comment cela aura-t-il lieu ?

Le prophète Michée nous donne en partie la réponse : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront » (Michée 4 : 1).

Dans les prophéties, le terme « montagne » symbolise une grande nation ; le mot « colline », une petite. Cela revient à dire que le royaume de Dieu—royaume régnant composé de saints ressuscités et devenus immortels—sera établi de façon à dominer totalement les nations (petites et grandes). Et les peuples y afflueront.

Poursuivons notre lecture : « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion [l'Église] sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il [le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (versets 2-3).

Cette connaissance—ces enseignements—de même que la connaissance de la Loi divine sera répandue par l'Église, et, à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Parlons maintenant du quinzième chapitre des Actes. À l'époque, un malentendu avait surgi au sujet de certains devoirs doctrinaux dans l'Église d'Antioche. C'étaient les premières années de l'Église de Dieu du Nouveau Testament. On constate ici l'existence d'un siège central pour l'Église, qui à l'époque, se trouvait à Jérusalem. Les

apôtres Pierre et Jacques, ainsi que plusieurs autres ministres importants, étaient présents. L'affaire en question fut donc exposée à ce siège central de l'Église pour qu'il communiquât ses instructions à tous.

Rassemblés pour la circonstance, se trouvaient assister à cette conférence les apôtres du siège central (ou de l'Église mère), ainsi que l'apôtre Paul et les autres anciens. Il y eut, malgré tout, un débat et une vive discussion. Pierre, qui était l'apôtre en chef, se leva alors et fit connaître la décision divine à l'assemblée. L'Église recevait ses enseignements des apôtres. Toutefois, dans le royaume, Jésus-Christ Lui-même sera présent pour diriger Son Église mère. À Jérusalem, c'est Jacques qui était le pasteur du troupeau. Aussi, pour respecter un certain protocole, et pour entériner la décision de Pierre, Jacques donna son approbation et rédigea le document officiel faisant autorité.

Ce quinzième chapitre nous révèle le modèle à suivre.

Le Christ Lui-même régnera à partir de Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et sous la direction d'Élie, tous les saints immortels, désignés par le Christ, pour constituer le siège central de l'Église. Le livre de l'Apocalypse indique que ceux de cette ère de « Philadelphie » (Apocalypse 3 : 12) seront des colonnes dans le siège central de l'Église.

Ensuite, dans l'organisation très importante de ce siège central de l'Église, travaillant directement avec Élie—et sous ses ordres—se trouvera très probablement Jean-Baptiste. En effet, il marcha devant Dieu « avec l'esprit et la puissance d'Élie » (Luc 1 : 17). C'est de lui que le Christ a dit : « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11 : 11). C'était lui, l'Élie prophétisé à venir (Matthieu 17 : 10-13 et 11 : 7-11).

Jésus a dit que personne n'a été plus grand que Jean-Baptiste. Néanmoins, parmi les saints ressuscités, le plus petit d'entre eux sera plus grand que lui dans le royaume de Dieu (Matthieu 11 : 11). Indubitablement, Jean-Baptiste recevra un poste très élevé. Il serait logique qu'il soit avec Élie, ou immédiatement sous lui.

Ce siège central de l'Église à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ, recevra, sans l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles—concernant le vrai Évangile, la conversion spirituelle du monde—sera organisé, pour toute la Terre à partir du siège central de l'Église, sous la direction d'Élie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

Le Christ va revenir ici-bas principalement pour former l'humanité d'un point de vue spirituel, afin que tous édifient en eux un caractère divin, et pour sauver le monde. La plupart des théologiens, des ministres du culte et des évangélistes supposent que la présente époque constitue notre seule « chance » de salut. Le passage sur lequel ils fondent leur opinion est une traduction erronée de 1 Corinthiens 6 : 2. Il fallait y lire : « *un* jour de salut », et non « *le* », conformément à Ésaïe 49 : 8, où il est en effet question « d'*un* jour de salut », et non pas : *du* jour de salut. Si le Christ voulait vraiment sauver le monde, à notre époque, Il l'aurait fait. Mais ce monde n'est pas en train d'être « sauvé », aujourd'hui. Dieu ne se sert pas de toutes ces organisations religieuses, confuses et en désaccord, représentant des centaines de doctrines ou de concepts différents. Il n'utilise pas, en tant que Son instrument, cette Babylone

religieuse que constituent les croyances et les religions actuelles.

Mais la véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du siège central de l'Église, composée d'êtres devenus immortels par la résurrection, et sous la supervision directe, du Christ Lui-même.

S'il y a bien une chose qui n'existera pas au siège central de l'Église, c'est un comité d'intellectuels ou d'« érudits » cherchant à déterminer si les enseignements du Christ sont valables !

Il n'y avait pas un tel comité doctrinal au premier siècle, au siège central de l'Église à Jérusalem. Tout l'enseignement provenait du Christ par l'intermédiaire des apôtres—et quelques fois, le Christ les communiqua aux apôtres par les prophètes. L'Église de Dieu, aujourd'hui, comme en 31, au premier siècle, reçoit ses enseignements du Christ vivant, par un apôtre.

Il existera également, au siège central, un autre organisme important. Il aura pour tâche la direction et l'organisation de toutes les congrégations existant de par le monde. Ces congrégations se composeront de tous ceux qui seront convertis—engendrés par Dieu, à la réception du Saint-Esprit—bien qu'encore mortels.

De même que les vrais chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (2 Pierre 3 : 18), de même ceux qui, au cours du Millénium, se convertissent, devront croître. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Mais ils devront, toutefois, combattre leurs mauvaises habitudes, leurs mauvais penchants, et les tentations de leur nature charnelle, qui sont innés.

Étant donné qu'il n'y aura qu'une seule Église—une seule religion, une seule foi—il y aura beaucoup de

congrégations dans chaque ville et dans chaque région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement de quelle façon le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial peut être établi ici-bas, et comment, en réalité, il le sera !

LA RAISON D'UNE FORCE SURNATURELLE

Les dirigeants mondiaux sont unanimes à reconnaître que le seul espoir de survie, pour l'humanité, réside dans l'installation d'un super-gouvernement mondial, muni des pleins pouvoirs. En revanche, tous admettent également que les nations en sont incapables.

Winston Churchill déclara un jour : « La création d'un nouvel ordre mondial, possédant les pleins pouvoirs et une entière autorité, constitue le but ultime que nous devons nous efforcer d'atteindre. À moins qu'un super-gouvernement mondial ne soit rapidement installé, les pourparlers de paix et les progrès de l'humanité ont peu de chance d'aboutir ».

Clement Attlee, jadis Premier ministre britannique déclara à l'époque : « Si l'on veut que survive cette civilisation, le monde doit se mettre d'accord sur la meilleure forme de gouvernement mondial, et sur la mise en application de lois communes à tous les peuples ! Il ne nous reste plus beaucoup de temps, Il y a trop de matières dangereuses dans le monde ; il y a trop de fous, d'idiots, prêts à tirer pour un rien, et d'autres individus de même genre ».

Nous pourrions reproduire beaucoup d'autres déclarations identiques, faites par des dirigeants mondiaux d'hier et d'aujourd'hui. Mais nous savons tous, pertinemment, que l'homme est absolument incapable de mener à bien le genre de solution évoquée plus haut.

Les États-Unis seraient-ils capables de dire aux dirigeants des autres nations : « Nous sommes prêts à renoncer à notre souveraineté et à confier aux dirigeants de la Russie, de la Chine, de la France, de l'Égypte et des autres pays, le soin de nous gouverner avec un pouvoir absolu ? » Les dirigeants du Kremlin iraient-ils jusqu'à renoncer à toute domination communiste, et à se placer sous la tutelle des dirigeants américains et des autres nations ?

Et si l'homme entreprenait d'établir un super-gouvernement mondial, exerçant le pouvoir militaire sur toutes les nations, à quelle forme de gouvernement les nations se soumettraient-elles ? Les hommes du Kremlin n'accepteraient jamais d'être soumis à moins que ce gouvernement mondial soit communiste russe—et même alors, ces hommes au Kremlin insisteraient pour avoir tout le pouvoir. Et la Chine communiste ne se soumettrait pas à cela et demanderait que ce nouveau gouvernement mondial soit de leur branche communiste.

La plupart des nations n'accepteraient pas la démocratie en tant que forme de gouvernement et les États-Unis n'accepteraient rien d'autre.

Y aurait-il quelque chose de plus impossible, pour les nations du monde, que de se mettre ensemble pour former un nouvel ordre mondial, toutes confiant à ce nouvel ordre leurs armes et leur souveraineté ?

Non ! Même lorsque le Dieu tout-puissant, le Créateur et le Souverain de tout l'univers, interviendra de

façon surnaturelle afin d'installer Son gouvernement mondial—Son gouvernement parfait—les nations seront irritées. Elles se battront et les hommes diront : « Nous ne voulons pas que Dieu règne sur nous ! »

C'est pour cette raison que le Christ reviendra avec toute la force et avec toute la gloire surnaturelles de Dieu. C'est pourquoi Il régnera *avec une verge de fer*. L'homme ne se soumettrait jamais à la voie qui procure la paix, la prospérité, le bonheur et le bien-être dans l'abondance, à moins d'y être forcé !

ENVISAGÉ DEPUIS LONGTEMPS

Mais le Tout-Puissant exécute un plan ici-bas.

L'Éternel Dieu a longuement réfléchi sur l'accomplissement de chacune des phases de ce plan.

C'est à Abraham que Dieu fit part, en premier, de l'installation du merveilleux monde à venir. Il promit à ce patriarche qu'il posséderait un jour toute la Terre en tant qu'héritage éternel, et qu'il le partagerait avec ses descendants. Dieu promit que, par lui (Abraham), toutes les nations de la Terre seraient bénies.

En même temps, Dieu commença à assurer l'efficacité et la perfection de Son gouvernement, en formant spécialement Abraham, Isaac, Israël et Joseph—sous plusieurs aspects essentiels—afin qu'ils puissent remplir des fonctions importantes dans Son gouvernement parfait.

Le premier aspect consiste à avoir une bonne attitude. Ceci est essentiel. Dieu sonde notre cœur, notre esprit, notre attitude. C'est ce qu'Il regarda avant de choisir David, en tant que roi sur Israël (1 Samuel 16 : 6-7, 11-12). C'est ce que Dieu considère en vous et en moi. Ces individus

apprirent à se soumettre à Dieu et à leurs supérieurs. Ils apprirent à travailler en équipe, de façon harmonieuse.

En second lieu, ils apprirent à reconnaître les vraies valeurs.

Après cela, Dieu leur enseigna à diriger leurs semblables, à les traiter avec bienveillance, à gérer leurs biens de façon efficace—sans pour autant que cela leur monte à la tête.

Le roi David fut formé de la même manière que les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Joseph.

Tous ceux qui, devenus des êtres immortels, occuperont des postes élevés, dans Son super-gouvernement mondial à venir, ont appris à développer en eux ces aspects essentiels. Tous ont pu se rendre compte, non seulement du pouvoir, mais aussi de la sagesse, de l'amour, de la sainteté et de la perfection du Tout-Puisant. Tous savent avec certitude que Ses voies sont les voies justes—que Ses lois sont parfaites et justes ; que Son autorité et Son gouvernement sont le gouvernement parfait qui apportera toutes les bénédictions à ceux qu'il gouverne.

C'est de cette façon que l'Éternel a jeté les fondements de Son Royaume. Il a commencé, il y a longtemps, par choisir des individus possédant des capacités exceptionnelles capables de se soumettre entièrement à Lui, inculquant au plus profond de leur âme, ces principes et ces caractéristiques qui forment les sept lois fondamentales du succès dans la vie :

1) *Le vrai but*—qui consiste en la naissance dans le royaume de Dieu—qui nous inspire la motivation et qui stimule l'ambition de parvenir à ce but.

2) *L'enseignement adéquat et une bonne éducation.* Chacun de ces hommes s'était libéré des entraves de

l'enseignement tiré du paganisme, des traditions, des connaissances erronées, du faux sens des valeurs et des coutumes païennes. Tous furent formés à suivre la voie divine, fondée sur la loi et sur les principes de cette loi. Ils furent exercés dans les voies de la justice. Ils devinrent qualifiés en appliquant les principes des commandements, des lois, des statuts et des jugements de Dieu.

3) Ils furent instruits dans le développement d'une *bonne santé*, évitant les causes des maladies, des maux, et infirmités. Ils apprirent à garder leur esprit vif, clair, alerte, équilibré et sain.

4) Chacun d'eux fut formé à développer du *dynamisme*—mettant constamment une stimulation sur eux-mêmes, non seulement pour accomplir plus, pour déployer de plus gros efforts, mais aussi pour écarter l'ego loin des mauvais désirs, des impulsions ou des tentations, et le mettre sur les voies justes de la loi divine. Ils apprirent à fuir les tentations. (Ils étaient tous humains. Ils ont tous péché—quelquefois gravement—mais ils s'en sont repentis. Ils ont tiré profit de leurs erreurs. Ils ont vaincu ces choses.)

5) Ces hommes, pendant leur vie, apprirent à faire preuve d'*ingéniosité*. Dieu permit que ces hommes soient assaillis par de nombreux problèmes, obstacles et difficultés—pour mesurer leur courage. Ils apprirent comment faire face aux problèmes et à les résoudre—et non à être vaincus par eux.

6) Ces hommes *ont persévéré*. Ils gardèrent les yeux constamment sur le but. Lorsque tout allait très mal et que la réussite semblait impossible—lorsque leur ténacité semblait ne plus suffire, alors qu'ils semblaient totalement submergés, incapables de pouvoir avancer—ils n'abandonnèrent ni ne cédèrent ! Ils ont persévéré à

travers tous les obstacles—ils ont persévéré jusqu'à la fin. Ils ont persévéré par la foi en Dieu.

7) En plus de tous ces traits de caractère, ces hommes s'appuyaient sur *la direction et sur l'aide de Dieu*. Ils marchaient avec Dieu. Ils Lui parlaient. Ils l'écoutaient—soit qu'Il leur parlait de vive voix, ou par l'intermédiaire de Ses Écritures. Ils recherchaient la sagesse divine. Ils comptaient sur Lui, pour qu'Il les guide, qu'Il les protège, et qu'Il pourvoie à leurs besoins. Ils se sont soumis à Lui, et Lui ont obéi.

COMPAREZ AVEC NOS POLITICIENS ACTUELS !

Et maintenant, finalement, considérez ce qui suit :

Prenez ces individus remarquables, supérieurs à la moyenne et qui, durant toute leur vie, ont eu ce genre d'attitude, ont subi cette sorte d'entraînement dans les voies du succès et de la perfection. Puis, à présent, changez ces hommes dans la perfection de l'immortalité, par une résurrection.

Considérez le fait que cette immortalité multipliera leurs aptitudes, leurs talents et leurs pouvoirs, peut-être un million de fois plus que lorsqu'ils étaient humains, en insufflant en eux la puissance et la gloire de Dieu !

C'est ce que Dieu va faire !

Vous avez, là, le personnel exécutif principal qui, sous l'autorité du Christ, administrera le nouveau super-gouvernement mondial.

Comparez cela aux politiciens intrigants, habiles à faire des compromis et poussés par l'égoïsme qui dirigent la plupart des gouvernements de ce monde actuel, et les autres aspects de la civilisation !

Contemplez avec délice, pendant un moment, l'image du monde à venir que le gouvernement de Dieu produira—comme nous le faisons maintenant—et lorsque vous quitterez des yeux ce livre et regarderez, à nouveau, ce monde sale, laid, saturé de péchés, de corruption, de violence et de souffrances, cela aura de quoi vous rendre malade !

Cela ne vous donne-t-il pas l'envie de pousser des cris de joie, l'envie de bien comprendre quelle civilisation—quel monde—nous attend ?

Cela ne vous incite-t-il pas à vouloir réellement mettre votre cœur dans vos prières, disant avec ferveur : « Ô Dieu ! Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »

Encore quelques mots, avant de terminer ce chapitre relatif au personnel et à l'organisation du royaume à venir.

Certains demanderont : « Que dire, par exemple, d'Abel et d'Énoch ? » On peut lire, dans le chapitre de la foi—Hébreux 11—que c'étaient des hommes de foi et de justice (versets 4-5). Nous répondrons que Dieu ne nous a pas révélé le poste qu'ils occuperont. Nous n'avons mentionné que ceux au sujet desquels les Écritures donnent de fortes indications par rapport au poste qu'ils occuperont dans le royaume. Le onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux implique, sans aucun doute, que d'autres personnes comme Rahab, la prostituée, Gédéon, Barak, Samson, Jephté et Samuel seront dans le royaume de Dieu. Il n'est pas de notre ressort de juger du poste que le Christ leur réserve. Et il y en a bien d'autres encore, dans le même cas.

Nous saurons bientôt ce qu'ils feront, cela fait partie des joies qui accompagnent l'anticipation !

D'autres s'interrogeront : « Et les femmes ? » Sara, Rébecca et Rachel, par exemple, étaient des femmes remarquables. Il y avait aussi Miriam, Débora et tant d'autres. Dans le royaume, il n'y aura pas de sexe—ni masculin, ni féminin (Matthieu 22 : 30). Les femmes seront, alors, comme les hommes.

Dans le Nouveau Testament, Sara est appelée la mère des femmes vertueuses (1 Pierre 3 : 6). Débora, quant à elle, fut juge en Israël et régna pendant un certain temps. Dans le royaume, elles se trouveront dans une situation semblable à celle des hommes. Nous pensons que de telles femmes recevront des postes élevés et beaucoup d'honneur dans le royaume. Toutefois, nous ne prétendons pas déterminer, dans le présent ouvrage, ce que seront leurs postes.

SIX

IMAGINEZ CE QUE SERA LE MONDE DE DEMAIN !

NOUS AVONS PARLÉ DE L'ORGANISATION DU gouvernement qui régnera, dans le monde à venir.

Songez, à présent, aux conditions qui y régneront.

Pensez aux innombrables problèmes qui seront résolus !

Plongez les regards dans un monde où l'analphabétisme n'existera plus, où il n'y aura plus ni pauvreté ni malnutrition, ni famine ; un monde dans lequel les crimes disparaîtront rapidement ; où chacun apprendra à être honnête, chaste, bienveillant et heureux—un monde de paix, de prospérité et de bien-être dans l'abondance !

LA SOLUTION À L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE

Au sein de cette merveilleuse ère utopique, qui va bientôt s'installer sur notre planète, Dieu prédit que d'importantes réformes universelles seront effectuées.

Pouvez-vous imaginer une telle société ? Un monde où seront prises des mesures énergiques visant à résoudre les problèmes de l'humanité ?

De nos jours, l'explosion démographique constitue l'un des problèmes majeurs. Du fait de la croissance rapide des populations de tous les pays, le monde éprouve de plus en plus de difficultés à se nourrir.

Les régions du monde où les populations s'accroissent à un rythme plus rapide sont les régions sous-développées—les pays pauvres au sein desquelles règnent la misère, l'analphabétisme, les épidémies et les superstitions. N'oubliez pas que pas plus de 10 pour cent de la surface de la Terre est cultivable. Et si l'on en croit les dernières statistiques divulguées par les Nations unies, il est estimé que la population du monde aura doublé en 2013.

La tension inquiétante que crée, jour après jour, l'explosion démographique représente le problème actuel le plus insoluble.

Toutefois, Dieu sait comment y remédier, et la solution n'est pas compliquée. Il suffit de rendre cultivable la plus grande partie des terres : réduire les vastes étendues désertiques, les régions couvertes de neige et les hautes montagnes, soulever quelques vallées arides et nues, et modifier les conditions atmosphériques ; rendre tous les déserts fertiles et verdoyants ; utiliser des immensités comme le désert de Kalahari, le bassin du Tchad, le Sahara, le désert de Gobi et les grands déserts améri-

cains ; faire verdier les vastes étendues de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie Saoudite et un bon nombre d'États de l'ouest sur le continent américain ; dans l'Antarctique, en Amérique du Nord, au Groenland, au nord de l'Europe et dans la Sibérie, faire fondre les énormes glaciers, les interminables congères et les neiges éternelles ; aplanir le Pamir, les chaînes de l'Himalaya, l'Atlas, le Taurus, les Pyrénées, les Rocheuses, les Sierras de l'Indou Kouch, niveler la Cordillère des Andes et toutes les forteresses rocheuses impassables et inhabitables du globe.

Il suffit d'autre part de provoquer des pluies modérées, en quantité suffisante et à la bonne saison.

Et qu'obtient-on ?

Des millions d'hectares de terres agricoles, très fertiles, qui deviennent soudain disponibles, ne demandant qu'à être découvertes et mises en exploitation.

Impossible ?

Humainement parlant, à n'en pas douter ! Cependant, songez aux promesses divines. « Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël ; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur.

« Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes ; tu écraseras, tu broieras les montagnes et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël.

« Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau.

« Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur » (Ésaïe 41 : 14-20).

DE L'EAU PURE—DES DÉSERTS FERTILES

Pouvez-vous vous représenter un tel tableau ? Des déserts devenant verdoyants, fertiles, semblables à des jardins plantés d'arbres innombrables, de buissons, au milieu desquels jaillissent des fontaines et murmurent des ruisseaux ; des montagnes nivelées et rendues habitables.

Voyez comment Dieu décrit ces conditions, dans la Bible.

« Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eau ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs » (Ésaïe 35 : 6-7).

Lisez tout le chapitre 35 d'Ésaïe.

Dieu dit : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe » (versets 1-2).

Il y a quelques années de cela, dans un canyon profond, sec et poussiéreux, parmi les nombreuses collines qui se dressent entre Bakersfield et Los Angeles, en Californie, un tremblement de terre de faible intensité ébranla la région. Les propriétaires d'un petit motel, aujourd'hui

oublié, et à l'époque très peu fréquenté du fait des conditions difficiles propres à la région, se préparaient à plier bagages pour aller s'installer ailleurs.

Soudain, dans un grondement sourd, la terre trembla et secoua les collines. Peu après, une fois le calme revenu, ils entendirent un gargouillement. Ils se précipitèrent alors vers le lit poussiéreux du canyon qui passait sur leur terrain, et virent, stupéfaits, un petit *ruisseau* qui coulait. À mesure que ce petit cours d'eau s'éclaircissait, ils notèrent que l'eau y était limpide comme du cristal, pure, agréable au goût et rafraîchissante.

Inutile de vous dire que leurs affaires devinrent florissantes. Le tremblement de terre avait tout simplement fait éclater la roche et avait libéré une source souterraine, faisant jaillir une cascade au milieu de leur propriété.

Songez aux régions désolées de notre planète. Vous semble-t-il si incroyable que Dieu les fasse fleurir comme un narcisse ?

Les montagnes ont été créées. Des forces inouïes ont causé un jour des soulèvements colossaux, des failles et des plissements énormes dans l'écorce terrestre. D'impressionnants blocs de granit surgirent vers le ciel—la planète fut ébranlée et chancela, aux prises avec le tremblement de terre le plus terrible de toute son histoire. Les montagnes ont été créées. Elles n'ont pas subitement fait leur apparition.

Le Dieu tout-puissant qui forma les collines et les montagnes (Amos 4 : 13 ; Psaumes 90 : 2), les façonnera à nouveau. Il renouvellera la surface de cette planète.

Les Écritures parlent d'un formidable tremblement de terre qui sera responsable, pour une grande part, des modifications prévues pour l'écorce terrestre (voir Apocalypse 16 : 18 ; Zacharie 14 : 4). Dieu dit : « Les

montagnes s'ébranlent devant lui, et les collines se fondent » (Nahum 1 : 5).

LES FONDS MARINS RÉCUPÉRÉS

L'homme se rend compte qu'une bonne partie des richesses du globe se trouve sous les mers. Le pétrole, l'or, l'argent, et des dizaines de minéraux gisent intacts—on ne peut pas les atteindre—au fond des océans. L'eau de mer, en outre, contient beaucoup d'or, et la plupart des gisements aurifères de la planète se trouvent sous les océans.

De nombreuses régions sont ravagées par les vagues, par l'érosion incessante des flots sur le littoral. Les régions les plus basses de l'Europe—surtout les Pays-Bas—consistent en grande partie en terres récupérées sur la mer.

Songez à tous ces millions d'hectares supplémentaires qui seraient disponibles si certains des océans étaient réduits. Et Dieu dit que cela va se produire. Lisez-le vous-même : « L'Éternel dessèchera la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence. Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers » (Ésaïe 11 : 15).

Incroyable ? Certes, mais vrai !

Les États-Unis se rendent maintenant compte que les pénuries d'eau potable ont atteint un seuil critique. Les énormes quantités d'eau, gâchées par une utilisation phénoménale dans les diverses industries, qui sont rendues inutilisables par la pollution et par la consommation journalière élevée de chaque citoyen, présage l'époque redoutable où l'eau sera devenue rare.

À cet effet, des barrages gigantesques sont à l'état de projets—on a l'intention de construire des stations

de traitement de l'eau de mer à des prix exorbitants. Jusqu'ici, le prix de revient du dessalement de l'eau de mer est faramineux. Mais Dieu décrit une ère merveilleuse, pleine de découvertes et d'inventions dans le monde à venir—de grandes étendues incultes seront récupérées et convenablement exploitées.

Les problèmes que pose l'explosion démographique sont réels et complexes. Non seulement des famines vont s'abattre sur une grande échelle, dans un avenir relativement proche, sur des millions de gens, de plus les dirigeants gouvernementaux admettent qu'il existe un problème plus sérieux encore : les guerres alimentaires !

Songez à ce qui se produisit en Inde, il n'y a pas si longtemps : les troupes gouvernementales durent un jour, affronter quelque 100 000 personnes qui s'étaient soulevées à la suite de l'abattage de vaches « sacrées ». Pourtant, cet abattage avait eu lieu, en partie, pour empêcher ces mêmes manifestants de mourir de faim !

Il y a plus de vaches en Inde qu'aux États-Unis. Toutefois, du fait des croyances religieuses du pays, leur chair n'est pas consommée. Les vaches se promènent dans les champs, dans les villes et dans les villages, mangeant d'énormes quantités de nourriture qui pourraient nourrir quantité de gens. Ces vaches ne sont d'aucune utilité.

En plus de cela, il y a plusieurs années, de terribles inondations et des sécheresses prolongées ont causé, dans bien des régions, des pénuries plus sérieuses que d'ordinaire. (En Inde, une bonne moitié des récoltes a été perdue du fait d'un acheminement défectueux, d'entrepôts inadéquats, de l'assaut des rongeurs ou du fait de détournement par le marché noir.) Résultat : l'Inde a demandé de l'aide aux États-Unis !

La plus grande flotte de tous les temps fut constituée—plus de six cents bateaux—pour sillonner les océans entre l'Amérique et l'Inde. Rapidement, les énormes réserves de blé que possédaient les États-Unis furent épuisées. En Inde, la famine fut enrayée—mais pour quelque temps seulement. En Amérique, les réserves étant désormais insuffisantes, tout désastre soudain, qui frapperait les régions productrices de céréales, pourrait menacer le pays de famine.

Que nous réservent les années à venir ?

Au sein des gouvernements, les dirigeants craignent que d'importantes « guerres alimentaires » ne fassent leur apparition—chaque pays luttant farouchement pour s'approprier les ressources qui sont nécessaires pour survivre, et qui sont de plus en plus rares : l'eau et la nourriture.

ON PRÉSAGE MALADIES ET ÉPIDÉMIES

Il existe une « solution » horrifiante à l'explosion démographique et, à moins que Dieu ne l'écarte, elle risque fort d'être appliquée. Avec la malnutrition et la famine recrudescences, le spectre hideux d'épidémies massives, de proportions mondiales, apparaît à l'horizon.

Les experts nous avertissent déjà que des épidémies de choléra, de typhus, de tuberculose, de grippe, et même la terrible peste bubonique—qui entre les 15^{ème} et 17^{ème} siècles fit périr des millions de personnes en Europe, et en 1664 et 1665 ravagea l'Angleterre—nous guettent.

Mais Dieu déclare qu'en fin de compte, les maladies et les épidémies disparaîtront.

Éliminer définitivement tous les maux, toutes les maladies et toutes les infirmités qui ravagent l'humanité

constitue l'objectif que se fixent les sociétés de produits pharmaceutiques et les professions médicales.

La science médicale cherche à trouver des remèdes aux maladies—des remèdes à la grippe et au rhume ordinaire, au cancer, à la sclérose, aux maladies cardio-vasculaires, à l'arthrite, à la surdité et à la cécité, à la dystrophie musculaire, à l'épilepsie, et aux autres maux qui causent tant de souffrances aux hommes.

Il faut bien comprendre la signification du mot « remède ». Vous rendez-vous compte que les remèdes qu'on applique aux divers maux qui nous assaillent reviennent à empêcher les lois divines d'agir ? Leur utilisation revient à ignorer la cause—permettant ainsi aux gens de reproduire cette cause—pour ne traiter que l'effet, à encourager la transgression des lois naturelles créées par Dieu pour le bon fonctionnement du corps humain, à tenter d'empêcher ces lois d'exercer leur influence, et à refuser de subir le châtement encouru par leur transgression.

Dieu montre que, dans Son royaume, Il enseignera aux gens à obéir aux lois de la nature—à arrêter de causer des maladies et infirmités. Autrement dit, à arrêter de pécher—car le péché est défini comme la transgression des lois de Dieu (1 Jean 3 : 4).

Dieu déclare qu'une plus grande productivité du sol, une plus grande abondance d'aliment de qualité, une bonne connaissance et une éducation adéquate des lois de la santé procureront des résultats spectaculaires et permettront à l'humanité de jouir d'une parfaite santé.

Le rêve des médecins consciencieux serait la disparition de leur profession par la découverte de remèdes, propres à tous les maux et à toutes les maladies. Soyons réalistes ! Le fait d'ignorer les causes, tout en traitant les

effets—le fait d'encourager les gens à transgresser les lois de la santé en négligeant de leur montrer comment ne pas tomber malade—ne peut que perpétuer les professions médicales. Peut-on jouir d'une utopie tout en laissant les gens se rendre malades, tout en les laissant croire que la « science » médicale peut supprimer l'amende encourue par leurs transgressions ?

Dans le nouveau monde à venir, les médecins auront probablement leur place, mais ils enseigneront aux gens comment faire pour bien se porter, en évitant la cause des maladies. Cela nécessitera un genre nouveau d'enseignement médical. On n'utilisera plus le terme « médical ». Un très bon ami, qui est médecin, me dit un jour : « Nous autres, médecins, avons tellement été absorbés par le traitement des maladies et infirmités, que nous n'avons consacré que peu de temps à une étude et à une recherche approfondies des causes de ces ennuis. » Dans le monde nouveau, gouverné par Dieu, les médecins auront amplement le temps de s'y consacrer !

Dans le monde à venir, ce sera l'utopie ! Tous jouiront d'une parfaite santé.

Comment ces rêves utopiques se concrétiseront-ils ?

C'est bien simple. Il suffira de faire disparaître la cause des maladies.

Comment cela se fera-t-il ? De deux façons :

En premier lieu, par une éducation adéquate. Les gens apprendront que Dieu n'a pas créé le corps humain pour qu'il soit toujours malade. La maladie et les infirmités ne frappent que lorsque les lois de la nature ont été transgressées. Ce n'est pas normal d'être malade. La maladie n'est pas un état naturel. Les gens apprendront à observer les lois qui garantissent une bonne santé. Ils apprendront à se nourrir convenablement. Dieu a prévu

certains aliments pour rester en bonne santé. Certaines choses ne sont pas bonnes à manger. Certaines sont des poisons. Le monde apprendra à respecter l'hygiène, à rester propre, à dormir suffisamment, à boire une eau potable et claire, à respirer de l'air pur, à profiter du soleil et à faire de l'exercice.

En second lieu, si, malgré cette sorte d'éducation, les gens tombent malades, ils pourront être guéris—de la façon divine. En réalité, lorsque le Christ nous guérit, Il pardonne nos péchés. Cela fonctionne à l'exact opposé des prétendus remèdes fabriqués par la « science » médicale.

L'équation médicale est la suivante : un poison dans l'organisme, auquel on ajoute un autre poison sous forme de remède, égale pas de poison ($1 + 1 = 0$?). Ce n'est pas ce qui nous est enseigné dans les classes d'arithmétique élémentaire.

L'équation divine diffère grandement. De façon surnaturelle, Dieu élimine le poison qui est dans notre corps $1 - 1 = 0$. Un élève de classe élémentaire peut comprendre cela, aisément.

Mais Dieu empêche-t-Il Ses lois naturelles de poursuivre leur action et d'exercer leur effet ? Pas du tout. Lorsque nous nous repentons, et lorsque nous avons la foi, Dieu pardonne notre péché et annule l'amende. Comment ? Pourquoi ? Parce que Jésus Lui-même « a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies » (Matthieu 8 : 17). Et l'apôtre Pierre explique que par les « meurtrissures » du Christ, nous sommes « guéris » (1 Pierre 2 : 24).

Avant que Jésus ne fût mis à mort (payant ainsi l'amende de nos péchés spirituels, à notre place—Romains 6 : 23), Il accepta d'être battu de verges pour

payer l'amende de nos péchés physiques à notre place. Dieu n'empêche pas Ses lois d'agir. Le Christ a payé l'amende pour nous. L'amende a été payée, à la façon divine—elle n'a pas été annulée.

Le Christ, lorsqu'Il vit la foi des amis d'un paralytique, déclara : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés » (Marc 2 : 5). La guérison qu'opéra Jésus équivalait à pardonner les péchés.

Voyant que la foule ne comprenait pas la signification de cette étrange déclaration, Il dit : « Pourquoi avez-vous des telles pensées dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés... » (Marc 2 : 8-10).

Et lorsque Jésus-Christ deviendra le grand Dirigeant de cette Terre, Il emploiera ce pouvoir magistral. L'apôtre Jean, dans une vision, vit les anges rendant gloire au Christ à Son second Avènement, lorsqu'Il viendra pour gouverner la Terre.

Ils disaient : « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne » (Apocalypse 11 : 17).

L'association parfaite entre la bonne éducation concernant la santé et la guérison de toute maladie, quand il y a repentir, permettra à tous de jouir d'une santé parfaite et utopique.

Voici comment Dieu décrit cet événement : « C'est là vraiment que l'Éternel est magnifique pour nous : Il nous tient lieu de fleuves, de vastes rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau. Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel

est notre législateur, l'Éternel est notre roi : C'est lui qui nous sauve... Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités » (Ésaïe 33 : 21-22, 24).

Lisez cette promesse merveilleuse : « Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent ; dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie... » (Ésaïe 35 : 3-6).

Dieu décrit les récompenses qui accompagneront l'obéissance à Ses lois d'amour et de miséricorde. On lit encore : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement » (Ésaïe 58 : 8).

LE BONHEUR AVEC LA SANTÉ

Décrivant les conditions favorables à une bonne santé et à l'abondance qui existeront ici-bas, Dieu déclare : « Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel... » (Jérémie 30 : 17).

« Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers les biens de l'Éternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.

« Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi, je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai ; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. Je rassa-

sierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Éternel » (Jérémie 31 : 12-14).

Et pourquoi ne jouirait-on pas d'une parfaite santé ? Pourquoi est-on si enclin à penser que la jouissance d'une parfaite santé et d'une telle joie soit impossible ?

Il y a des bénédictions à observer les lois de la santé—d'absolues garanties de bonne santé en résulteront—et les maladies et infirmités deviendront des choses du passé.

Notez ce que Dieu a promis à Son peuple : « Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui... Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu :

« Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies » (Deutéronome 28 : 1-5).

À présent, nous ne recevons pas ces merveilleuses bénédictions. Au lieu de cela, nous sommes sous le coup d'une malédiction !

Nos cités sont des lieux malsains où règnent le fracas et la confusion d'une circulation bruyante, d'émeutes, de haine raciale, de crime, de pornographie, de pollution atmosphérique, et qu'habite une population misérable, malheureuse, à la recherche de gains rapides afin d'échapper à l'environnement insupportable d'asphalte, et de véritable « jungle », de notre temps !

Nos champs sont maudits ; maudits par des conditions atmosphériques instables, par des sécheresses, des inondations, des dommages et maladies causés par des

insectes—maudits par des produits chimiques et autres plaies apportées par l'homme.

Aux États-Unis, un bébé sur quatorze est illégitime—à Chicago, Cleveland, et Houston, c'est un sur dix—et sur tous les bébés nés chaque année, plus de 6 pour cent sont atteints d'une tare sérieuse ; ils sont maudits par la cécité, le mutisme, la surdité, des malformations des membres ou de terribles maladies contractées dans l'utérus. Chaque année, certains d'entre eux naissent atteints de cancer !

Les paniers et les greniers de l'Amérique sont maudits—les réserves nationales sont réduites, parties outremer pour nourrir des peuples affamés (des nations qui soutiennent rarement—ne pas dire jamais—la politique des É.-U.) dans un effort temporaire, de l'aveu de tous, ne faisant que retarder la famine dont font face des millions de gens.

Que nous soyons disposés ou non à l'admettre, nos peuples sont actuellement sous le joug d'une malédiction.

Mais, bientôt, le grand Dieu va nous obliger à être bénis ! Il imposera à une humanité rebelle et insoumise Son règne miséricordieux, et nous enseignera à éprouver la véritable joie. Il insistera pour que nous soyons heureux, pour qu'il y ait beaucoup de bonté dans notre vie, pour que nous jouissions d'une parfaite santé, et que nous soyons remplis de bien-être et de satisfaction.

En conséquence, tous ces problèmes terrifiants et complexes relatifs à l'explosion démographique, aux mauvaises conditions atmosphériques, à la maladie et aux infirmités, de même que tous les problèmes liés à l'accroissement de la population (surpopulation, pollution, accroissement du nombre des crimes et pressions

psychologiques inhérentes aux grandes villes) seront résolus à notre époque.

QU'EN SERA-T-IL DE LA RÉPARTITION DES POPULATIONS ?

Y aura-t-il suffisamment d'espace pour les milliards d'individus qui vivront ici bas ?

Bien sûr ! Souvenez-vous que 15 pour cent seulement de la surface terrestre est, à présent, habitable, et que 10 pour cent seulement est cultivable. Quand Dieu rendra toute la terre habitable, qu'Il aura modifié les conditions atmosphériques sur tout le globe, les courants marins, le circuit de l'air arctique, les jet-streams, la disposition des chaînes montagneuses et des continents, toute la Terre pourra être peuplée.

Dieu parle de certaines races retournant dans leur pays d'origine, pour les repeupler : « Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits » (Ésaïe 27 : 6).

Dieu dit que les ruines seront rebâties.

« Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière ; les villes seront habitées, et l'on rebâtera sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux ; ils multiplieront et seront féconds ; je veux que vous soyez habitées comme auparavant... » (Ézéchiel 36 : 9-11).

Lisez tout le chapitre 36 d'Ézéchiel. Dieu dit : « Je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées... Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden ; et

ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées » (versets 33, 35).

Qu'en sera-t-il des autres nations ?

Veuillez noter : « En ce même temps, il y aura une route d'Égypte [l'Égypte existe toujours en tant que nation] en Assyrie [une grande partie des peuples qui, il y a plusieurs siècles, émigrèrent en Europe—l'Allemagne moderne] : les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage » (Ésaïe 19 : 23-25).

Quelle prédiction utopique !

L'Égypte et l'Allemagne sont représentées comme servant, coopérant, aimant et respectant ces peuples qu'elles avaient combattus par le passé.

Ce sera un progrès véritable !

La Bible parle donc de nations qui existent encore—et à un emplacement bien précis. Elle révèle la repopulation de vastes ruines rendues inutiles, pour un temps, à cause des ravages de la guerre et des épidémies.

SEPT ET TOUS PARLERONT LA MÊME LANGUE

ÊTES-VOUS EN MESURE D'IMAGINER UN MONDE OÙ l'on ne parlerait qu'une seule langue ?

Songez-y ! La diversité des langues représente l'un des obstacles majeurs à l'incompréhension et au manque de coopération entre individus. Lorsque les êtres humains ne parviennent pas à se comprendre, le libre échange des idées, des connaissances, des concepts ou des opinions, devient impossible. Les traductions n'évoquent jamais aussi fidèlement les sentiments non exprimés, le sens profond, et les opinions responsables pour les propos tenus.

Vous est-il arrivé de communiquer avec quelqu'un par l'entremise d'un interprète ? Si tel est le cas, vous vous souvenez probablement de votre inconfort.

Aujourd'hui, le monde est au seuil de son propre anéantissement. Les diverses races, chez lesquelles

on parle des langues différentes, ne parviennent pas à s'entendre. Et lorsque des individus sont différents, ils ne pensent pas de la même façon.

Une autre langue, c'est également une autre culture, d'autres musiques, d'autres habitudes, un autre mode d'éducation, des valeurs et des critères différents—bref, une autre façon de vivre.

UN ANALPHABÉTISME INCOMPRÉHENSIBLE

Songez quel pas de géant cela serait si tous les peuples partout, parlaient écrivaient et lisaient la même langue !

À l'heure actuelle, dans certaines régions du globe, il n'existe aucune langue écrite. Des millions d'individus sont illettrés—ne sachant même pas lire ou écrire leurs noms.

Des millions d'autres ont du mal à s'exprimer, même dans leur propre langue, et ils ne se soucient pas d'apprendre une langue étrangère.

La barrière linguistique représente l'un des plus sérieux handicaps en matière d'échanges commerciaux, internationaux, culturels, et pour l'échange des idées. Si cet obstacle était éliminé—si tous pouvaient lire et écrire—si tous avaient l'esprit vif, étant « sur la même longueur d'onde », capables d'utiliser les mêmes termes, de comprendre parfaitement leurs interlocuteurs, songez aux changements spectaculaires qui pourraient être effectués.

Songez, en premier lieu, à ce qu'une langue universelle signifierait de nos jours, à une époque où l'humanité s'est écartée de Dieu.

Les maux de toutes sortes se multiplieraient. Dans le monde entier, il y aurait une ère nouvelle dans l'art et la

littérature qui seraient pervertis (pornographie), l'éducation serait sans Dieu, la musique serait inspirée par Satan—comme celle que les États-unis et la Grande-Bretagne répandent à travers le monde ; il y aurait des querelles, des hostilités et des guerres entre nations.

Ces maux, qui ont commencé à la tour de Babel, poussèrent Dieu à confondre le langage des hommes. Il dut agir de cette façon pour que ces maux ne s'étendent pas, trop rapidement, à tous les peuples et à toutes les nations à cause de la grande facilité qu'auraient eue les êtres humains à communiquer entre eux.

Dans le monde à venir, toutefois, au cours de la civilisation établie par Dieu et gouvernée par le Christ, ce sera une grande bénédiction.

Jadis, les hommes bénéficiaient d'une seule et même langue. Cependant, ils utilisèrent leurs connaissances à des fins iniques—pour mettre sur pied la civilisation que nous connaissons et qui allait être condamnée à disparaître par ses propres pouvoirs d'autodestruction.

À la tour de Babel, lorsque Dieu confondit les différentes langues, Il ne faisait qu'anticiper la présente époque de chaos mondial où l'humanité serait sur le point de se détruire.

Toutefois, dès que le Christ, à Son retour, aura assujéti cette planète, Il instaurera une ère où tous sauront lire et écrire, une ère d'éducation totale ; Il donnera au monde une seule et unique langue, nouvelle et pure.

On pourrait écrire tout un livre sur ce sujet. Le processus littéraire, dans le monde entier, a été altéré. De nos jours, toutes les langues sont corrompues. Elles comportent un grand nombre de termes païens ou superstitieux, de fausses appellations, d'exceptions et d'idiomes bizarres, d'illogismes.

Il y a, dans nos langues occidentales, largement empruntées au latin, bien des termes que nous prenons comme allant de soi.

À titre d'exemple, « romance » vient de « romain »— parce que cela évoque ce que faisaient les Romains. On dit de certaines personnes qu'elles sont « lunatique », à cause d'une vieille superstition selon laquelle la lune causerait la folie. Bon nombre de gens remercient leur « bonne étoile », concept tiré directement de l'astrologie (science vers laquelle se tournent un nombre croissant d'individus, en cette ère dite « de lumières »). D'autres jurent, ou blasphèment en proférant de vieilles expressions païennes.

Nos fusées ont pour noms des divinités païennes, d'origine grecque ou romaine.

C'est en juin qu'ont lieu (sous le signe de l'ancienne divinité païenne de la fertilité) la plupart des mariages— même si l'on n'a plus guère coutume d'avoir beaucoup d'enfants ! Nos jours et nos mois portent des noms païens.

Toutes les langues comportent des modes d'expression et des règles grammaticales, illogiques, qui causent de nombreux malentendus et qui handicapent les étrangers voulant apprendre une autre langue. Dans bien des cas, même les natifs éprouvent quelques difficultés avec leur propre langue, comme l'évoque le Pr Higgins dans « *My Fair Lady* ». Il existe un certain nombre de mots qui, bien qu'ayant la même prononciation, ne s'écrivent pas de la même façon et veulent dire des choses différentes. L'écriture varie d'un peuple à l'autre. Les Chinois utilisent encore des signes. Il existe plusieurs alphabets ; grec, arabe, sanskrit, hébreu, russe, etc. Quelque chose, à n'en pas douter, devra être fait.

Dieu déclare : « Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3 : 9).

Imaginez cette nouvelle ère de bonne littérature, de belle musique, dans laquelle seront éliminés les efforts réitérés, les malentendus causés par les difficultés linguistiques—et songez aux interminables heures passées à traduire. Lorsque le monde entier sera éduqué, et lorsque tous parleront la même langue, quelle belle époque cela sera !

QUE DIRE DES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES ?

Dieu indique que Jérusalem deviendra la capitale financière du monde.

Au sujet de cette nouvelle cité, Il déclare : « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer [les réserves mondiales en or et en argent qui se trouvent surtout dans les mers] se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi » (Ésaïe 60 : 5).

La mer, ne l'oublions pas, abrite bien des richesses. Une société chimique de renommée internationale, qui fabrique environs 500 substances diverses, tirées de l'eau de mer, déclare qu'un mile carré d'eau de mer contient 175 millions de tonnes de produits chimiques, dont la valeur totale se chiffre à 5 milliards de dollars.

Chaque mile carré d'eau de mer contient 93 millions de dollars d'or, et 8 millions et demi d'argent métal.

La même quantité d'eau de mer (1,6 km²) contient, en outre, 7 tonnes d'uranium et une grande quantité d'autres minéraux, d'éléments ou de composés

chimiques dissous—ce qui, selon les critères actuels, équivaut à 5 milliards de dollars.

On estime la valeur des océans à 1,5 quintillion (15³⁰) de dollars.

Un quadrillion de dollars équivaut à un million de trillions. Et un trillion égale un million de billions. Un billion vaut un million de millions.

Un quintillion équivaut à un million de quadrillions de dollars.

Nous ne parlons ici que de l'eau des océans !

Comme nous l'avons déjà mentionné dans un chapitre précédant, le Tout-Puissant déclare qu'Il élèvera des régions actuellement situées sous les océans, rendant ainsi disponibles un grand nombre de terres supplémentaires. Les savants reconnaissent que la plupart des matières premières du globe se trouvent dans la couche située immédiatement sous les océans.

Dieu dit que, lors du règne de Jésus-Christ ici-bas, toutes ces richesses seront accessibles et seront utilisées à des fins constructives. Il dit que les richesses du monde seront rassemblées à Jérusalem, et que les programmes de reconstruction, de réhabilitation, d'exploration et de colonisation de cette ère nouvelle seront financés par ces richesses.

« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées » (Aggée 2 : 6-8).

Le public pourra, néanmoins contempler le grand trésor de Dieu.

Plus question de pépites d'or emprisonnées dans une strate souterraine, profonde inaccessible et sans aucune

autre valeur que sa signification symbolique. Plus aucune crainte de vol ou de cambriolage. En revanche, tous pourront voir des décorations superbes sur l'édifice principal, le Temple où résidera le Christ.

La valeur de l'or sera fixée et restera la même.

Nul ne spéculera plus au détriment de son prochain. Jamais plus on ne verra quelqu'un s'enrichir aux dépens d'autrui, en tirant profit des efforts et des talents créatifs des autres personnes. Fini la Bourse, les banques internationales, les centres de la Finance, les compagnies d'assurance, les sociétés hypothécaires, les agences de prêts, et le grand nombre de versements.

Dans le gouvernement divin, les gens n'achèteront que ce dont ils ont besoin—lorsqu'ils en auront les moyens et lorsqu'ils auront l'argent pour payer. Plus question de payer des intérêts. Plus d'impôts.

En revanche, chacun versera ses dîmes.

De nos jours, les gouvernements réclament 40 pour cent, 50 pour cent, et même parfois 90 pour cent en impôts de succession, en impôts sur le revenu, en impôts fédéraux, d'État, scolaires, municipaux et autres.

Dieu, quant à Lui, ne réclame que 10 pour cent. Et c'est grâce à ce dixième que fonctionnera la direction gouvernementale, éducative et spirituelle de toute la Terre.

« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? [Et Dieu répond:] Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la

bénédiction en abondance » (Malachie 3 : 8-10). Cette prophétie s'applique à notre époque.

Les fardeaux financiers que doivent porter la plupart des gens n'existeront bientôt plus. Quelle bénédiction !

Les gens ne chercheront plus à « faire comme le voisin », et ils ne vivront plus au-delà de leurs moyens.

Ils apprendront à résister aux pulsions qui les poussent à acheter et à acquérir toutes sortes de gadgets, de jouets, d'équipement de loisirs et de produits luxueux, alors qu'ils ne peuvent pas se les permettre et qu'ils n'en ont pas besoin.

En supprimant la commercialisation des jours fériés—et en exposant la véritable origine païenne—les gens disposeront de bien plus de fonds pour se payer ce qui, dans la vie, est vraiment nécessaire.

En réduisant les gros frais domestiques, en annulant tous les impôts—directs et indirects—y compris les impôts de propriété et taxes scolaires (la famille divine se chargera, avec la famille de Lévi, d'éduquer les gens) ; en supprimant les frais médicaux (les seuls qui resteront seront les petits frais pour les premiers soins ou pour l'accouchement ou des aides-ménagères) ; en s'assurant que personne ne signe plus aucun contrat de 36 mois ou plus, à raison de 35 pour cent à 40 pour cent d'intérêts pour payer une vieille automobile qui tombe en ruine, tandis que la somme due est bien supérieure à la valeur du véhicule ; avec tous ces changements, les malédictions financières qu'éprouvent la plupart des gens disparaîtront.

Dieu annonce, pour bientôt de grandes bénédictions financières.

Si l'on éliminait les vols, les accidents, les dommages causés par les intempéries, la rouille, la pourriture, le délabrement des installations, des magasins, des usines, des

manufactures à quel prix les denrées et les marchandises se vendraient-elles ? Et quel profit en tirerait-on ?

Si l'on éliminait les problèmes dus aux insectes nuisibles, aux parasites et aux champignons biens connus des fermiers ; si l'on éliminait les pertes causées par les contrôles des prix qu'imposent les gouvernements et le « sur-stockage » des marchés par certains produits, qu'advierait-il ?

Si l'on supprimait la production massive de véhicules bon marché, et défectueux, comme cela résoudrait les problèmes d'embouteillages, de pollution, d'accidents de la route, résultant en la perte d'un grand nombre de vies humaines, et améliorerait l'actuel tableau économique et social !

Et c'est précisément ces changements que Dieu va opérer !

Comment va-t-Il s'y prendre ?

Il va commencer par changer la nature des êtres humains et leur conception de l'existence. Il éliminera leur convoitise et leur égoïsme, leur concupiscence et leur cupidité—sentiments qui les poussent à s'attacher aux biens matériels.

Comment opérera-t-Il ce changement dans l'homme ? En emprisonnant Satan, ce dangereux prince de la puissance de l'air—cet être spirituel qui, à l'heure actuelle, séduit et trompe les êtres humains (Éphésiens 2 : 2 ; Apocalypse 20 : 1-3). Satan est à l'origine de ce qu'on appelle la nature humaine ; les hommes l'acquièrent de lui.

Jacques déclare : « Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous » (Jacques 4 : 5). Et Jérémie fut inspiré d'écrire : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 : 9).

La nature humaine convoite. Elle cherche à se procurer ce qui s'achète à prix d'argent. Elle a soif de prestige, d'égards, d'honneurs, de l'admiration des autres et de popularité. Elle convoite le pouvoir, la gloire et la richesse.

Il suffit de questionner des gens, à n'importe quel échelon de la société, pour s'apercevoir que ce qui compte le plus, pour eux, c'est « l'argent » ! En réalité, ce qu'ils veulent, ce sont les biens, les possessions que l'argent leur permet d'acquérir. Ils savent que le prestige, et les honneurs s'acquièrent grâce aux possessions matérielles. Ils savent que la plupart des gens évaluent leur prochain en fonction de ce qu'il possède—quel vêtement il porte, quel genre de maison il habite, quelle marque d'automobile il conduit, et quels sont les biens matériels en sa possession.

C'est pourquoi Dieu déclare : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira » (1 Timothée 6 : 6-8).

Voici ce que le Christ nous ordonne : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6 : 19-21).

Il ajoute : « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que

vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu [Son gouvernement juste, qui s'en vient ici-bas, de même que ses résultats—ce qu'explique le présent ouvrage] ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 : 31-33).

Remarquez que le fait d'être riche ne constitue pas un péché. Ce qui est un péché, c'est de convoiter les richesses ou de ne songer qu'aux biens matériels.

Notre Dieu, notre Père céleste, est multimilliardaire. « L'or est à moi », dit-Il dans Aggée 2 : 8.

Dieu veut que chacun des Ses enfants prospère. « Bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé » (3 Jean 2). Le Christ déclare : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 : 10).

Dieu souhaite que chaque vie soit vécue dans l'abondance.

Songez aux « grosses fortunes » dont vous entendez parler ! Ces personnes sont-elles vraiment heureuses ? Comme le disait J. Paul Getty, l'un des hommes les plus riches du monde : « Je donnerais volontiers tous mes millions en échange d'un mariage heureux ! »

Dans le royaume de Dieu, ce que disent ces versets sera appliqué. Cela formera le fondement même des affaires, du commerce, des finances et des structures économiques mondiales.

Tout se fera à partir de la voie qui consiste à DONNER ; Le Christ déclara : « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6 : 38).

Lors du règne du Christ ici-bas, la voie de l'altruisme sera la règle. Chicaneries, mensonges, tricheries,

dissimulation, calomnies, tromperies, complicité, luttes, compétitions et subterfuges—si courants à présent dans le monde des affaires—n'existeront plus.

Songez à la corruption qui règne dans le monde à cause de la convoitise des gens pour l'argent. Dieu déclare : « Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 Timothée 6 : 9-10).

Toutefois, lorsque Dieu forcera l'humanité rebelle à se convertir, en déployant toute Sa puissance—lorsqu'Il accomplira Sa promesse : « Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu » (Romains 14 : 1) ; lorsqu'Il humiliera l'esprit vain et orgueilleux des hommes—alors l'humanité sera disposée à suivre la voie qui consiste à donner.

Tant que Dieu n'aura pas brisé l'esprit hautain des hommes (Ésaïe 2 : 11-12, 17), ceux-ci ne seront pas prêts à accepter une règle aussi merveilleuse, aussi généreuse, bienfaisante et honnête, en tant que fondement de l'économie.

Il faudrait tout un livre pour décrire les conditions merveilleuses qui pourraient prévaloir ici-bas—et qui seront tout compte fait, la règle—lorsque le cœur des hommes sera enfin devenu humble et converti, se laissant changer par la nature divine (2 Pierre 1 : 4).

Personne n'entreprendra plus la construction d'un édifice s'il n'a pas les moyens de le payer, et s'il n'en a pas besoin. Personne ne louera plus ses biens à des locataires pour qu'ils l'aident à les payer. On ne paiera plus d'intérêts. Dieu déclare que, faire payer des intérêts sur une somme que l'on prête, c'est un péché.

Tous les cinquante ans, toutes les dettes publiques et privées seront définitivement annulées.

Étant donné que tout gouvernement sera l'affaire de la famille spirituelle de Dieu, en partie administré par un petit nombre d'êtres humains placés sous contrôle direct de la famille divine régnante ; étant donné qu'il n'existera aucun organisme chargé de surveiller tel ou tel autre organisme chargé, à son tour, de surveiller les faits et les gestes de tel ou tel autre organisme, etc. ; qu'il n'y aura plus d'armées ni d'agences de renseignements (d'espionnage) ou de membres d'Interpol ; plus de cartels géants, de monopoles, de syndicats, ni de dépenses gouvernementales exorbitantes, l'économie mondiale sera rétablie et elle se portera très bien.

Songez-y : Plus besoin de subventions ou d'investissements étrangers—plus question de milliards que l'on dépenserait inutilement dans l'espoir de se faire des « alliés » qui, entre parenthèses, se retourneraient par la suite contre nous (Ézéchiél 23 : 9, 22 ; Lamentations 1 : 2, 19 ; Ézéchiél chapitre 16). Plus question de subventions gouvernementales au profit de certaines industries, de la science, de certains programmes spatiaux, de certaines écoles et des centres de recherches particuliers.

Au lieu de cela, toute industrie utile, toute institution éducative et toute entreprise seront prospères. Quel monde merveilleux ce sera !

EN RÉSUMÉ

Les hommes d'État, les savants et les enseignants savent que notre seul espoir de survie et de paix réside dans l'installation d'un gouvernement mondial. Nous pourrions citer une foule de dirigeants qui sont de cet avis.

Nous pourrions également citer un grand nombre de dirigeants mondiaux, qui pensent que cela est impossible.

Impossible ou non, il n'y a qu'un seul choix : ou bien ce sera un « gouvernement mondial », ou bien l'annihilation de toute l'humanité.

L'humanité doit affronter, dès à présent, ce paradoxe terrifiant. Par conséquent, il ne faut pas s'étonner si Dieu déclare : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Romains 3 : 17).

Malgré tout, ce que l'homme est incapable de mener à bien, le Dieu vivant le fera pour lui. Un gouvernement mondial—parfait—sera bientôt instauré, et sera administré par le Christ, le Grand Dirigeant, et, régnant avec et sous Lui, des milliers de co-dirigeants immortels.

Cette bonne nouvelle, c'est le véritable Évangile de Jésus-Christ. Le Christ va hériter le trône du monde (Luc 1 : 32-33), qui, selon la promesse divine faite à David, ne devrait jamais cesser d'exister sur cette Terre (2 Samuel 7 : 13). Jésus déclara, devant Pilate, qu'il était né exprès dans ce but (Jean 18 : 36-37).

Jésus prêchait constamment la bonne nouvelle concernant le royaume de Dieu à venir (Matthieu 4 : 23 ; 6 : 10 ; 7 : 21 ; Marc 1 : 15 ; 4 : 11 ; 14 : 25 ; Luc 4 : 43 ; 8 : 10 ; 9 : 2, 11, 62 etc.) Il Se compara à un homme de haute naissance, qui partit pour un pays lointain (le ciel) afin d'y être couronné, et de revenir ensuite (Luc 19 : 12-27).

Il déclara, à plusieurs reprises, qu'il reviendrait sur la Terre (Matthieu 24 : 27, 30-31, 42 ; 25 : 13 ; Marc 13 : 26 ; Luc 12 : 42-43 ; 17 : 24 ; 18 : 8 ; 19 : 12 ; 21 : 27 ; Jean 14 : 3 etc.). « Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place [un poste, une position, une demeure], je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où

je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 : 3). Il sera alors sur la Terre (Zacharie 14 : 3-4 ; 1 Thessaloniens 4 : 16).

Le Christ vivant vient dans toute la puissance et dans toute la gloire du Dieu tout-puissant, en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 : 11-21), afin d'écraser la rébellion des nations en guerre (Apocalypse 17 : 14), et d'établir le gouvernement divin sur toutes les nations (Daniel 2 : 44 ; 7 : 9, 13-14, 18, 22, 27 ; Ésaïe 9 : 7).

Pas étonnant que tout l'espoir d'un vrai chrétien soit la résurrection (Actes 23 : 6 ; 24 : 15) à l'immortalité—à la vie éternelle—en tant que co-dirigeant sous le Christ. Jésus a dit : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer » (Apocalypse 2 : 26-27). Puis encore : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône [sur cette Terre] » (Apocalypse 3 : 21 ; Luc 1 : 32-33). Et « ... ils règneront sur la terre » (Apocalypse 5 : 10).

L'apôtre Jean, dans une vision, vit le début de ce règne et de ce gouvernement mondial : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20 : 4).

Jésus déclara que nul ne peut voir le royaume de Dieu, ou y entrer, sans être né de Dieu (Jean 3 : 3-5). Il expliqua clairement que ceux qui sont nés de Dieu seraient, tout comme Dieu, esprit. Nous autres humains, nous sommes nés de la chair ; par conséquent, nous sommes chair. Toutefois, Dieu est Esprit (Jean 4 : 24), et lorsque nous serons nés de Dieu—nés de l'Esprit—nous serons esprit (Jean 3 : 6-8). À présent, nous sommes terrestres—de la Terre (1 Corinthiens 15 : 48)—nous sommes « chair et

sang », formés de la poussière du sol, formés de matière (verset 50). Néanmoins, les êtres humains, faits de chair et de sang, ne peuvent hériter, tels qu'ils sont, le royaume de Dieu (même verset). De même que nous portons l'image du terrestre—étant des êtres humains, des êtres mortels—nous porterons l'image du céleste, nous naîtrons de Dieu, nous deviendrons esprit (verset 49).

Jésus-Christ est le premier-né d'un grand nombre de frères, ou « entre plusieurs frères » (Romains 8 : 29 ; Colossiens 1 : 18), qui seront, à leur tour, nés de Dieu lors d'une résurrection (Jean 5 : 25-29 ; 6 : 39-40 ; 44).

Le Christ, le Roi des rois, possède le caractère parfait. Il est parfaitement honnête, intègre, fidèle, loyal et digne de confiance ; Il est rempli de bienfaisance et d'altruisme pour Ses sujets ; Il est soucieux de leur bien-être et de leur salut. Omniscient, compréhensif et sage, Il fait preuve d'un amour parfait, de miséricorde, de patience, de bienveillance, de compassion et de pardon. Pourtant, bien que possédant toute la puissance, Il ne fait jamais le moindre compromis avec Sa loi parfaite—celle de l'amour. Il fera respecter la loi de Dieu—le gouvernement divin sur cette Terre. Il contraindra les êtres humains prétentieux, charnels et rebelles à se soumettre totalement au gouvernement divin.

Nul ne sera plus séduit—comme la vaste majorité de l'humanité, aujourd'hui. Tous connaîtront la vérité. Il n'y aura plus de confusion religieuse. Les yeux de tous s'ouvriront à la vérité. Les humains deviendront enseignables. Les gens commenceront à vivre selon la voie divine—la voie de la bienveillance envers autrui, la voie des vraies valeurs, de la paix, du bonheur, du bien-être et de la joie.

Les crimes, les maladies, les infirmités, les souffrances et les douleurs auront disparu. La pauvreté et

l'ignorance auront été bannies. Les visages rayonneront de bonheur. La nature des animaux ne sera plus sauvage. Plus de pollution de l'atmosphère, de l'eau ou du sol. On boira désormais une eau pure et fraîche, limpide comme le cristal. L'air que l'on respirera sera sain, vif et pur. Dans les régions jadis montagneuses ou désertiques, et là où s'étendent actuellement des océans, une terre noire et riche produira une nourriture excellente, des fleurs magnifiques, des arbres et des buissons. Ce sera un monde rempli de gens heureux, guidés, aidés, protégés et gouvernés par ceux qui seront devenus immortels—et tous les humains se rendront compte qu'eux aussi peuvent hériter la vie éternelle, un bonheur sans fin et une joie débordante.

Quel tableau magnifique !

Vous pouvez comprendre la Bible !

CROYEZ-LE OU NON, LA BIBLE A ÉTÉ ÉCRITE POUR notre époque—pour cette génération ! Aucun livre n'est aussi à jour que la Bible. Elle explique les causes des conditions actuelles du monde ; elle révèle ce qui va se passer, dans les quelques années à venir. Dans ses pages se trouvent les solutions de tous les problèmes auxquels nous faisons face dans la vie—des relations personnelles et familiales, à l'économie nationale et à la politique étrangère.

Cependant, de manière ironique, ce livre incroyable est le moins compris de tous les livres. La plupart des gens, quand ils essayent de le lire, constatent qu'ils ne peuvent le comprendre. Beaucoup de gens assurent qu'il est hors de propos, et démodé dans notre monde moderne.

Mais vous pouvez comprendre la Bible !

Le *Herbert W. Armstrong College* a aidé des milliers de gens à connaître la signification des événements courants et le véritable but de la vie grâce au *Cours de Bible par correspondance* que dispense cet institut. Plus de 100 000 étudiants, dans le monde entier, se sont

**Inscrivez-vous au *Cours de bible
par correspondance* du Herbert
W. Armstrong College.**

bcc.hwacollege.org

lettres@latrompette.fr

Canada : +1 905-854-5748

France : +33 622 538 429

Belgique : +32 2 808 88 30

P.O. Box 400 | Campbellville, ON, L0P 1B0, Canada

P.O. Box 16945 | Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

PAS DE FRAIS. PAS DE RELANCE. PAS D'ENGAGEMENT.



inscrits à ce cours unique de compréhension biblique, en 36 leçons.

Ce cours est conçu pour vous guider dans une étude systématique de votre propre Bible. Vous n'aurez besoin que de votre Bible. Mieux que tout, ces leçons sont absolument gratuites. Il n'y a pas de frais ni d'obligation—jamais.

Inscrivez-vous en ligne et recevez automatiquement vos quatre premières leçons avec un test. Vous recevrez quatre autres leçons après chaque test périodique. Si vous préférez recevoir les leçons par courrier, téléphonez pour les recevoir gratuitement.

Pourquoi attendre ? Commencer à comprendre votre Bible, aujourd'hui ! Téléphonez simplement, visitez-nous en ligne ou écrivez à l'adresse la plus proche de chez vous, et demandez à être inscrit au *Cours de bible par correspondance* du Herbert W. Armstrong College.

Rejoignez les plus de 100 000 personnes qui se sont déjà inscrites à ce cours de Bible gratuit, et commencez à vraiment comprendre toute votre Bible, pour la première fois !

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God P.O. Box 52143,
Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB : laTrompette.fr

LETTRES : lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +33 622 538 429 (France)

TÉLÉPHONE : +32 2 808 88 30 (Belgique)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK : facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER : [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)

Last Updated June 19, 2026

FRENCH—The Wonderful World Tomorrow—What It Will Be Like